Quatrième Année. — N° 1361 CINQ CENTIMES Mercredi-Jeudi 2-3 Novembre 1898.

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français ! Journal Populaire, Républicain Catholique *Christ et Liberté !*

ABONNEMENTS

	UN AN	6 MOIS	3 MOIS
LYON et Départements limitrophes...	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Autres Départements.....	24 fr.	13 fr.	7 fr.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, à l'Agence F. FOURNIER, 14, rue Confort, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalon-sur-Saône, Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL.

A PARIS : A l'Agence HAVAS, 8, place de la Bourse.

Nous donnons ci-dessous toutes les nouvelles et dépêches survenues dans la journée que nous avons chômée, et nous les complétons par les renseignements d'aujourd'hui de notre service d'informations.

LA JOURNÉE

La fièvre d'armements de l'Angleterre laisse place aux plus fâcheuses suppositions ; mais devant les mesures d'exceptionnelle gravité de l'Angleterre, les précautions que prend notre gouvernement paraissent absolument dérisoires.

La conduite singulière de MM. Bard et Manau, conseillers à la cour de cassation, commence à soulever l'indignation de leurs collègues.

Le bruit court que l'escorte française de la mission abyssine aurait été attaquée par les sauvages Dankalis. Deux soldats auraient été tués.

Les Américains auraient fait le projet de réclamer la cession des Philippines en sus de Cuba, sans prendre à leur charge la dette espagnole.

Signes du Progrès

Un propriétaire de la Loire, M. Cauro, de Bouthéon, a fait dans son village ce que pourraient faire tous les propriétaires doués de quelque intelligence et jouissant de quelques loisirs.

Il s'est dit un beau matin qu'il était de son devoir de travailler au soulagement matériel et au perfectionnement moral de ses concitoyens, et il n'a pas trouvé de meilleure méthode que l'association. Il leur a enseigné le maniement de la loi de 1884, et il a fondé un syndicat agricole.

Ce syndicat rendra plus facile et moins coûteuse à ses membres l'acquisition des semences, des engrais, des outils. Il aura une machine à battre qu'il leur louera. Il assure déjà leur bétail contre la mortalité. Il sera le noyau de caisses de secours mutuels et de retraites pour la vieillesse.

Louons sans réserves M. Cauro de son initiative. Il a certainement rencontré déjà des obstacles, il en rencontrera encore. Mais il en aura raison s'il apporte dans ses œuvres ce sentiment de fraternité qui devrait inspirer tous les chrétiens, et dont, en son admirable langage, au dernier congrès de Lyon, nous parlait l'abbé Naudet.

Y a-t-il un grand nombre de syndicats qui, à l'exemple de celui de Bouthéon, recueillent de la loi de 1884 tous les avantages qu'elle est susceptible de donner ?

Une thèse récente (1) répond à cette question par la négative. L'auteur ne partage pas nos idées. Nous ne partageons pas toutes celles qu'il défend. Cependant nous pouvons accueillir avec confiance les chiffres officiels dont il s'est servi.

On comptait en France, au 1er juillet 1897, un peu plus de 1.500 syndicats agricoles. En dehors des réductions de prix dont bénéficient leurs membres sur les achats, ils avaient à leur actif, d'après le *Bulletin de l'Office du travail* du mois de mars dernier, 585 institutions et créations diverses.

Voici, par ordre numérique, les plus répandues : 120 publications diverses, 88 champs d'expériences, 87 cours professionnels, 51 bibliothèques, 48 pépinières, 36 sociétés de crédit, 33 de secours mutuels, 24 sociétés d'assurances mutuelles contre la mortalité du bétail, etc., et 1 caisse d'assurance contre l'incendie, 1 contre les accidents du travail.

Mais ce tableau ne dit pas tout ce que l'on a fait pour les agriculteurs. Il est à croire que, sans constituer de caisses d'assurances mutuelles, beaucoup de syndicats ont procuré à leurs adhérents le bénéfice de l'assurance contre les accidents du travail, contre la grêle, l'incendie, et la mortalité du bétail, en obtenant des compagnies certaines réductions de tarif. Un assez grand nombre de ces associations, trop faibles pour se suffire à elles-mêmes, sont assez fortes pour traiter avec les sociétés commerciales d'assurances.

Il est clair que ce tableau est également muet sur les banques populaires Raiffeisen. Il n'accuse que 36 sociétés de crédit, alors qu'il y a en France, en ce moment, plus de 600 caisses rurales. Mais les syndicats n'ont été pour rien dans la fondation de la plupart d'entre elles.

Les autres chiffres cités par M. Coulet sont empruntés aux résultats du concours du Musée social.

Ce concours eut lieu en 1897 entre les syndicats agricoles, 1.676 furent invités à faire connaître leurs œuvres, 153 seulement se mirent sur les rangs; 21 obtinrent des prix. Encore n'y en a-t-il que quatre dont les services sociaux méritent d'être cités.

Le premier, auquel fut attribué un prix de 2.000 fr., est celui de Belleville-sur-Saône. « Dès 1888, il s'est préoccupé d'organiser l'assistance mutuelle et professionnelle des malades, des vieillards et des orphelins. En 1894, il fondait une caisse de crédit et d'épargne selon la loi du 5 novembre 1894, traitait avec la compagnie *La Providence* pour procurer à ses membres le bénéfice de conditions plus favorables pour l'assurance contre l'incendie et contre les accidents ; il avait déjà créé un tribunal arbitral qui a rendu de grands services à ses adhérents en conciliant un grand nombre de différends, un office de placements pour les ouvriers agricoles, etc. »

Les trois autres sont ceux de Poligny (Jura), du Loiret, de Crest et d'Allex (Drôme).

Il y a donc tentative sérieuse d'organisation rurale. Cette organisation rend des services réels, mais elle n'a pas encore assez vulgarisé les institutions de prévoyance les plus nécessaires aux petits cultivateurs et aux salariés.

C'est de ce côté que se porteront désormais ses efforts. Le syndicat de Bouthéon y songe déjà, et il est à peine créé. Cette préoccupation, qu'il partage sans doute avec d'autres, est à elle seule un signe de progrès dans la voie démocratique.

Gabriel HÉRAIL.

(1) *Le mouvement syndical et corporatif dans l'agriculture française*, par Elie Coulet, avocat, docteur en droit. — Montpellier, Camille Coulet, éditeur.

L'action pratique

Les démocrates chrétiens et leurs députés.

On nous demande : Lorsque, selon les vœux du Congrès, notre groupe aura étudié les deux questions proposées : Droit de posséder pour les syndicats professionnels ; conditions du travail dans les cahiers des charges des adjudications publiques ; lorsque nous aurons voté une résolution favorable à ces réformes, à quoi cela aura-t-il servi, sinon à notre instruction personnelle ? Et quelle portée cela pourra-t-il avoir ?

Hé ! cela peut avoir une portée considérable ; à la condition de procéder comme ceci :

Lorsque votre délibération sera prise, vous prierez votre secrétaire d'en rédiger une copie, et de l'adresser au député de votre circonscription (qu'il soit radical, socialiste, juif, conservateur, n'importe), avec une lettre le priant, au nom du groupe, de s'intéresser à la question, puisqu'elle intéresse un certain nombre de ceux dont il est le représentant.

Et en même temps, vous faites exécuter un certain nombre d'autres copies de votre délibération et de la lettre au député, et vous en adressez une, avec prière d'insérer, à chacun des journaux qui sont lus dans votre commune, — quelle que soit leur nuance.

Le député tiendra ou ne tiendra pas compte de votre opinion ; mais s'il est poli, ou seulement s'il tient à ménager des électeurs, il vous répondra. Et ce sera un excellent moyen de lui faire connaître et apprécier la force que vous êtes, au point de vue politique.

Quant aux journaux, les uns ne parleront pas de votre communication ; d'autres l'insèreront sans commentaire. Si par bonheur il en est un qui en prenne prétexte pour vous injurier, c'est excellent ! Car c'est la preuve que vous êtes une force, et que l'on vous craint.

Aux prochaines élections, on comptera avec vous.

Et ce n'est pas seulement à propos des deux réformes indiquées, mais à propos de toutes les questions actuelles, politiques et sociales, générales et locales, que vous pouvez agir ainsi.

Essayez.

Philéas.

Echos & Nouvelles

CALENDRIER

Jeudi, 3 novembre. — 308e jour.
Lever du soleil, 6 h. 52 ; coucher 4 h. 35.
Lune, P. L.
Saint Hubert.
Sainte Sylvie.
1883. — Le mahdi bat les troupes anglo-égyptiennes à Kashgil.

LE TEMPS

Le baromètre a remonté sur la France et l'Allemagne et surpasse maintenant 765 mm sur le sud-ouest et le sud-est du continent (Limoges 768 mm).

D'autre part, une nouvelle et profonde dépression s'est approchée des Iles Britanniques et la pression a diminué de 17 mm en 24 heures sur le nord de l'Ecosse.

Le temps semble devoir être assez beau.

LE DOSSIER SECRET

La cour de cassation va-t-elle avoir comme premier soin de demander communication du dossier secret ? Telle est la question qu'un peu partout on se pose aujourd'hui.

Il est permis de supposer que la cour suprême, avant de faire preuve d'une curiosité indigne d'elle, voudra tout d'abord épuiser les moyens d'information plus directement à sa portée. Elle trouvera chez tous et en particulier chez les généraux le même désir de lui faciliter sa tâche en contribuant, sans réserve, à faire la lumière.

Quant à prendre connaissance du dossier secret, elle pourra évidemment le tenter, mais elle doit connaître quelles conséquences la moindre indiscrétion de sa part pourrait entraîner

Ce dossier, en effet, est jusqu'à présent resté « secret » pour trois raisons.

1° La divulgation des pièces qu'il contient aurait fatalement, à un certain moment, entraîné une complication diplomatique des plus sérieuses. Il semble qu'aujourd'hui, cependant, une pareille éventualité soit moins à redouter.

2° Une indiscrétion serait de nature à désorganiser définitivement notre service des renseignements.

3° Enfin et surtout elle compromettrait « certaines personnalités » de haute situation dont l'intervention désintéressée dans l'affaire doit rester secrète.

Voilà ce que la cour de cassation sait déjà. Voudra-t-elle prendre la responsabilité de demander, avant toute autre mesure d'instruction, une communication que la suite même de son enquête pourrait rendre inutile ?

LE 38e CABINET DE LA RÉPUBLIQUE

Le cabinet qui vient de se constituer sera le trente-huitième depuis le 4 septembre 1870, et le troisième que présidera M. Charles Dupuy, qui fit partie tout d'abord, comme ministre de l'instruction publique, des deux cabinets Ribot du 6 décembre 1892 et du 11 janvier 1893. C'est donc la cinquième fois que M. Charles Dupuy est ministre depuis 1885 où il fut élu député de la Haute-Loire.

Le premier cabinet Dupuy était le trente-unième de la République ; il dura sept mois vingt et un jours, du 4 avril au 26 novembre 1893, et présida aux élections législatives du 20 août de la même année.

Le deuxième cabinet Dupuy, le trente-troisième, dura sept mois quinze jours, le même temps, à cinq jours près, que le premier, du 30 mai 1894 au 15 janvier 1895.

C'est sous ce ministère que fut condamné Dreyfus.

Le cabinet d'aujourd'hui comprendra quatre de ses membres ayant déjà fait partie des précédentes combinaisons de M. Charles Dupuy ; M. Viger, deux fois ; M. Delcassé, M. Peytral, M. Georges Leygues. M. Georges Leygues fut également ministre de l'intérieur sous le cabinet Ribot en 1895.

M. de Freycinet, qui reprend la guerre aujourd'hui, a été onze fois ministre et quatre fois président du conseil. Il a occupé successivement, depuis 1877 jusqu'à 1892, les travaux publics deux fois, les affaires étrangères quatre fois, la guerre cinq fois.

Le juif Lockroy a été deux fois en 1886 au commerce, en 1888 à l'instruction publique, et depuis à la marine. Parce qu'il est brouillon, il se croit débrouillard.

MM. Krantz, Delombre, Lebret et Guillain s'asseyent pour la première fois « dans les conseils du gouvernement ».

A L'ÉGLISE RUSSE

Ce matin, à 11 heures, a été célébré à l'église russe de la rue Daru un service solennel, à l'occasion de l'anniversaire de l'avénement du tsar Nicolas II. La messe suivie du « Te Deum » a été dite et chantée par l'archiprêtre. Parmi l'assistance très nombreuse remarqués les membres de la famille impériale de Russie présents à Paris, le général Bailloud, MM. Le Gall et Legrand, représentant le président de la République. Egalement présents MM. Delcassé, le prince Ourousoff, tout le personnel de l'ambassade de Russie, etc., et les représentants du gouvernement qui consentent encore à mettre les pieds dans une église quand on n'y prie pas pour la France, mais pour la Russie.

MES CISEAUX

John Bull se fâche et vocifère :
« Français, je vais brûler vos ports !!! »
L'orage assombrit l'atmosphère...
John Bull se fâche et vocifère.

Jean Bart ferait mieux notre affaire
Que monsieur Bard et ses rapports.
John Bull se fâche et vocifère :
« Français, je vais brûler vos ports !!! »

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAUX

Informations

A L'ÉLYSÉE

Paris. — M. Charles Dupuy a présenté ce matin, à onze heures, les nouveaux ministres au président de la République.

FÉLIX FAURE AU TOMBEAU DE CARNOT

Le président de la République, accompagné par le général Bailloud s'est rendu, ce matin, au Panthéon, sur le tombeau de M. Carnot.

Le Ministère Charles Dupuy

Le ministère constitué

Paris. — Les ministres se sont réunis aujourd'hui à 2 heures, chez M. Charles Dupuy, rue de Béthune, 18.

La délibération a duré jusqu'à 7 heures.

A l'issue de cette délibération, M. Charles Dupuy a déclaré que le nouveau ministère s'était mis d'accord sur tous les points de son programme, après avoir envisagé toutes les questions délicates de la politique intérieure ou de la politique extérieure.

Actuellement, le cabinet est définitivement constitué.

M. Dupuy s'est rendu immédiatement à l'Elysée pour faire signer les décrets de nomination des ministres par le président de la République. Il présentera ultérieurement ses collègues à M. Félix Faure.

Un premier conseil des ministres sera tenu jeudi matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Paris. — Le cabinet Charles Dupuy est définitivement constitué. Voici les noms des nouveaux ministres tels qu'ils paraîtront, demain, au *Journal Officiel* :

	MM.
Présidence du conseil et intérieur.....	**Charles Dupuy**
Sceaux et Justice.....	**Lebret**
Affaires étrangères....	**Delcassé**
Finances.....	**Peytral**
Guerre.....	**de Freycinet**
Marine.....	**Lockroy**
Instruction publique....	**G. Leygues**
Travaux publics.....	**Camille Krantz**
Agriculture.....	**Viger**
Commerce, industrie, postes et télégraphes.	**Paul Delombre**
Colonies.....	**Guillain**

Les mouvements administratifs

M. Charles Dupuy a cédé sur ce point comme sur beaucoup d'autres aux radicaux.

— Je suis décidé, aurait-il dit, à ne pas répondre du tac au tac au dernier mouvement administratif. La politique que j'entends appliquer me l'interdit. »

Mais ces dispositions de M. Charles Dupuy ne conviennent que médiocrement à un grand nombre de députés progressistes qui supportent mal les révocations de MM. Rivaud et Laurenceau.

— MM. Méline et Barthou, nous a-t-il été assuré, n'ont même promis leur concours à M. Charles Dupuy que contre une promesse de réparation aux fonctionnaires si brutalement frappés par M. Brisson. Comment M. Charles Dupuy va-t-il s'y prendre pour ménager la chèvre et le chou, pour contenter tout le monde et son père ?

— Le pauvre homme, disait tout à l'heure un ancien ministre, n'est pas au bout de ses peines. La trêve ne sera pas longue. Tout le monde réclame des têtes. Qu'il en donne, qu'il n'en donne pas, cela revient au même, il est sûr de n'avoir d'ici un mois que des ennemis. »

Conseil des Dix-Neuf

Dix-neuf radicaux socialistes tiennent réunion au Palais-Bourbon.

Ce n'est pas pour rien, évidemment, que M. Pelletan a provoqué cette similiréunion un jour de Toussaint, alors que la Chambre ne tient séance que le 4 novembre, et en coïncidence avec la réunion du futur cabinet, précédant la signature des décrets.

Les radicaux-socialistes sont des mécontents de nature : M. Pelletan ne serait plus M. Pelletan s'il ne faisait de l'opposition ; ministre, il s'en ferait à lui-même.

Si boutonnés qu'ils soient restés sur les causes et les résultats de leur délibération, on peut sans témérité affirmer qu'ils ont unanimement reconnu que les temps de la désolation sont venus. Ils ont commencé par condamner la politique de concentration, ils ont ensuite blâmé MM. Peytral et Lockroy d'avoir accepté de rester dans le nouveau cabinet et ils ont fini par fulminer parce que leurs amis n'avaient pas autour de l'assiette au beurre la place qu'ils jugent en rapport avec leur appétit.

Comme conclusion, ils ont décidé de refuser au cabinet leurs votes, à moins qu'il ne se mette comme eux à la remorque de M. Millerand et de M. Rouanet.

Le nouveau ministère et la presse

Paris. — Le *Rappel* prédit au cabinet une existence de très courte durée, qui ne dépassera pas, dit-il, les premiers jours de 1899.

Ce journal déclare que le cabinet sera contre lui au moins cent vingt radicaux socialistes.

Le *Journal* dit :

« M. Dupuy et ses collègues se trouvent, depuis l'arrêt de la cour de cassation, sur un terrain autrement net que leurs prédécesseurs et nous avons l'assurance qu'ils s'attacheront uniquement à faire respecter les décisions de la justice.

« Mais, en accomplissant cette tâche, le gouvernement comprendra qu'il doit sa protection à l'armée nationale et il lui donnera les moyens de se défendre d'une façon efficace contre les attaques dont elle est l'objet. »

Le *Matin* confirme que, dans la réunion des ministres qui a eu lieu hier, il a été entendu que le nouveau ministère maintiendrait, en se les appropriant, le projet de budget pour 1899 et le projet d'impôt sur le revenu déposés par M. Peytral.

Toutefois, ce projet n'est point, naturellement, considéré comme absolument intangible : tout en le maintenant comme base de discussion, le gouvernement se déclarera prêt à examiner les modifications qui paraîtraient de nature à l'améliorer.

Le même journal croit savoir que beaucoup de membres du groupe radical-socialiste, qui compte quatre-vingts adhérents, sont décidés à donner leur appui au cabinet.

L'AFFAIRE DREYFUS

UN PLAN AVORTÉ

Il est admis que les murs ont des oreilles. Ceux de la cour de cassation n'échapperont pas à la loi commune ; nous sommes donc en mesure de donner sur la discussion qui précéda la rédaction de l'arrêt que l'on sait les curieux détails suivants :

On n'ignore pas que les partisans de Dreyfus comptaient sur un arrêt de cassation sans renvoi qui eut équivalu à un acquittement pur et simple de Dreyfus par la cour suprême. Telle était la solution indiquée, sans trop appuyer, par M. Bard dans son rapport, M. Lœw — est il besoin de le dire ? — partageait cette manière de voir et il avait insufflé sa conviction à la majorité des conseillers.

L'arrêt allait être rendu, lorsque M. Sevestre, qui avait conduit toute la discussion au nom de la minorité et lutté pied à pied contre les arguments du président, déclara tout net qu'au cas où un arrêt dans ce sens serait rendu, ses collègues et lui étaient absolument décidés à envoyer, dès le lendemain matin, leur démission motivée au garde des sceaux.

Devant une attitude aussi énergique, les membres de la majorité n'eurent d'autre ressource que de battre en retraite prudemment.

Et voilà pourquoi la cour de cassation a conclu à une enquête supplémentaire.

LA COUR SE RESSAISIT

Certaines indiscrétions se sont produites au sujet de la délibération de la cour de cassation, quelques uns des conseillers laissant percer la mauvaise humeur que leur a causée le rapport Bard.

On nous affirme — mais nous donnons le fait sous réserves — que dans son audience d'hier, en chambre du conseil, la cour aurait chargé M. Athalin du rapport sur l'enquête.

Ce serait un soufflet pour M. Bard, et dès lors le bruit qui court avec persistance au Palais, qu'une violente discussion se serait produite samedi, au moment du délibéré, prend consistance.

On dit que plusieurs conseillers auraient vivement reproché à M. Bard le ton de son rapport et son évidente partialité.

La lettre de M. Cavaignac aurait confirmé cette dernière appréciation, d'où la mesure prise hier contre lui.

Enfin l'enquête aurait été décidée par huit voix contre sept, et le refus de suspension de la peine par dix voix contre cinq.

PICQUART CONTRE MANAU

Il est regrettable que l'on ait oublié de consulter un homme qui n'a cependant jamais refusé ses conseils aux gens de Dreyfus, c'est M. le colonel Picquart. Or, le colonel Picquart — outre qu'en son mémoire il ne met nullement en doute l'origine du bordereau — a publiquement reconnu l'authenticité de cette origine.

Quand M. Manau dit que le colonel Henry n'a pas nommé l'agent, quand Me Mornhardt prétend que M. Henry a emporté dans la tombe le secret de ce nom, il y a quelqu'un qui leur dit : « Ce nom et cet agent, je les connais. » Et ce quelqu'un, c'est le colonel Picquart.

Reportez-vous au procès Zola, à l'audience du 10 février. Nous empruntons la sténographie au *Siècle* :

Me Labori. — Cet agent qui a été en rapport avec le colonel Picquart au sujet du Petit bleu, n'est-il pas le même qui a fait parvenir au ministère ou par l'intermédiaire ou le canal duquel est parvenu au ministère le bordereau ?

Colonel Picquart. — Oui.

Me Labori. — Par conséquent, au moment où il a fallu parler de l'origine du bordereau, cette origine a paru grave, suspecte, plus que suspecte, suffisante comme charge par cela seul qu'elle émanait de cet agent.

Colonel Picquart. — Parfaitement.

Voilà, n'est-ce pas, qui répond à tout. L'origine du bordereau n'est point mystérieuse ; le nom de l'agent qui l'a apporté n'est pas un secret. M. Picquart ne l'ignore pas et c'est parce qu'il ne l'ignore pas qu'il tient pour suffisante comme gravité l'origine du bordereau apporté par cet agent.

Mais que devient l'argument dont M. Bard a dit : « Et ceci est décisif. » Car ce qui est décisif, c'est le démenti que donne au garde des sceaux, à M. Bard et à M. Manau, — leur précieux auxiliaire : M. Picquart !

LE CONFLIT DE FASHODA

Assurances russes

Paris. — On lit dans la *Liberté* de ce soir :

Nous avons déjà dit que la chancellerie russe a fait parvenir à notre gouvernement des assurances très nettes sur le concours que nous pouvions attendre de notre alliée dans toutes les circonstances qui pourraient se produire. Nous pouvons ajouter aujourd'hui que ces assurances ce sont manifestées dans une forme qui a permis au Foreign-Office de ne pas les ignorer.

Retour mystérieux

Paris. — Il paraît certain que, soit dans les instructions emportées par le capitaine Baratier, soit dans celles télégraphiées au Caire dans son départ, il n'a pas été question de l'évacuation de Fashoda.

On reste toujours fort intrigué de la raison qui a conduit le commandant Marchand à quitter Fashoda sans ordre pour venir au plus vite, au plus près, communiquer avec le gouvernement français.

On se demande maintenant si cette démarche si imprévue ne se rapporte pas à l'arrivée des contingents abyssins au Nil.

Cette hypothèse est tirée avec certaine vraisemblance de ce fait que les Anglais, qui doivent être déjà renseignés sur ce qui se passe à Fashoda, viennent d'envoyer du Caire successivement deux bataillons de renfort aux deux postes qu'ils ont créés auprès de celui du commandant Marchand. Or il y a trois semaines, ceux des soldats figurant dans ces deux postes avaient été rappelés au Caire.

La question d'Egypte

Pour couper court à un bruit dont l'Angleterre se prévaut pour exécuter de gigantesques préparatifs de guerre, l'Agence Havas annonce dans une note officieuse que ni la France ni la Russie n'ont l'intention, pour le moment, de rouvrir la question d'Egypte et qu'aucune ouverture de ce genre n'a été faite à Londres, comme on l'avait faussement annoncé.

Les Abyssins et Marchand

Rochefort. — Les *Tablettes des Deux-Charentes* publient les renseignements qui suivent :

« Nous avons dit et nous maintenons avec énergie que cinq mille Abyssins appuient actuellement le commandant Marchand sur le Haut-Nil. Si le gouvernement a décidé, comme d'aucuns l'affirment, en dépit du démenti de l'Agence Havas, le rappel du commandant Marchand avant de s'être assuré de la réalité d'un fait de cette importance, le cabinet Brisson a trahi l'honneur, les intérêts du pays et devrait être mis en accusation.

L'opinion en Angleterre

La formation d'une forte escadre dans la Manche, accueillie avec satisfaction par l'opinion publique, ne doit avoir d'autre signification pour le moment que de bien caractériser les intentions du gouvernement britannique. Sous la poussée de l'opinion publique, on en est arrivé à tout faire dépendre du maintien de la mission Marchand à Fashoda.

La France devra comprendre qu'elle doit abandonner Fashoda sans compensation, et que sa demande de négociations pour un débouché sur le Nil a été rejetée par lord Salisbury par le fait même qu'il se prépare à la guerre.

Les politiciens anglais

Londres. — Sir H. Fouler, parlant hier à Wohwerhampton, a dit : « Notre plus grand désir est d'éviter une guerre. Ce n'est pas le moment de dis-

cuter la politique que le gouvernement a adoptée, il suffit de savoir que ce gouvernement à la confiance du Parlement et de l'Empire. »

L'attitude de la Turquie

Paris. — C'est à la *Liberté* qu'incombe la responsabilité de la dépêche suivante de Constantinople : « On prête au sultan l'intention d'intervenir, en qualité de suzerain de l'Egypte, dans la question de Fashoda. Il prend dans tous les cas un vif intérêt au débat actuel et attend seulement une occasion favorable de faire valoir ses droits.»

Est-ce l'entrée en scène de la Porte ?

Constantinople. — Le ministre des affaires étrangères s'est rendu hier soir à la nuit, à Térapia pour conférer avec plusieurs ambassadeurs.

Cette démarche est très commentée dans les cercles politiques.

Le retour de Guillaume II

Berlin. — L'empereur d'Allemagne a décidé, par suite de craintes de complications européennes, d'abréger son voyage. Sa visite à Jéricho a été abandonnée ; on croit aussi que l'excursion en Syrie n'aura pas lieu.

Le voyage de Guillaume II a continué sans incident, bien que la chaleur soit accablante.

C'est surtout pour cette raison que le couple impérial a décidé d'abréger son voyage, l'impératrice étant fatiguée par l'élévation de la température.

Berlin. — Malgré l'absence d'informations officielles sur la nouvelle de source anglaise d'un retour inopiné de l'empereur, les commentaires sont très nombreux et très vifs dans les milieux politiques et parlementaires.

Pour les uns, Guillaume II tient à observer de très près l'attitude actuelle de l'Angleterre.

On sait que le souverain allemand n'a cessé de s'intéresser beaucoup aux choses de l'Afrique et que, d'autre part, il tient à éviter surtout en ce moment tout ce qui pourrait favoriser la Russie, devenue protectrice officieuse de l'Abyssinie.

D'après les autres, la prompte rentrée de l'empereur serait uniquement motivée par les résultats défavorables des élections qui viennent d'avoir lieu pour la Chambre des députés de Prusse.

Les armements en France

A Brest et à Cherbourg

Brest. — Les nouvelles batteries d'artillerie arrivées hier et qui ont été acclamées par la foule massée dans les rues, ont été dirigées ce matin sur les rives du Goulet, au Conquet, à l'île d'Ouessant, à Camaret et à Ro-Scovel par les remorqueurs le *Laborieux*, le *Menhir* et le *Bervrack*.

L'escadre du Nord, qui est sur rade, se tient sur le qui-vive. Des marins qui se disposaient à partir, à l'occasion de la Toussaint, ont été rappelés de la gare au moment où ils prenaient leurs billets et ramenés à bord de leurs navires. Aucune permission ne sera désormais délivrée.

On parle de l'arrivée des inscrits maritimes qui viendront renforcer les équipages de la flotte.

L'infanterie de marine, 5e et 6e régiments, qui partira aujourd'hui pour les forts de la gare du Nord, s'est tenue sur le qui-vive cette nuit dernière.

Cherbourg. — Indépendamment des nombreuses troupes de renfort arrivées, de nouveaux contingents d'artillerie à pied et montée sont attendus pour protéger, le cas échéant, le grand arsenal normand.

Armements de torpilleurs

Toulon. — Voici les nouvelles dispositions prises par le ministre de la marine en ce qui concerne la défense mobile : Les torpilleurs de haute mer *Mousquetaire*, *Agile* et *Dragon* et les n° 191 et 180 sont entrés en armement à effectifs complets le 1er novembre.

Le *Mousquetaire* et le *Dragon* iront renforcer la division mobile de Tunis, l'*Agile* celle de l'Algérie et seront rattachés avec haut rang par les n° 191 et 180 à celle de Corse. Armer seulement quelques-uns de nos 166 torpilleurs alors que les Anglais arment tous leurs cuirassés et en construisent précipitamment de nouveaux, c'est de la dérision !

Pénurie d'officiers

En présence de la pénurie d'officiers de marine, le ministre a recommandé au conseil de santé de n'accorder des congés de convalescence qu'aux officiers en ayant réellement besoin. Ceux à qui le repos est seulement nécessaire pourraient être employés à certaines fonctions à terre dans un port, durant un laps de temps déterminé pendant lequel ils seraient distraits de la liste d'embarquement.

Les troupes d'infanterie et d'artillerie arrivées ces jours à Toulon sont aujourd'hui complètement réparties dans les forts et batteries.

Les armements de l'Angleterre

Prévisions de guerre

Londres. — Dans les cercles politiques et officiels, on commente naturellement tous les préparatifs maritimes qui sembleraient présager l'ouverture prochaine des hostilités. On croit pourtant qu'après avoir cédé sur la question de Fashoda et subi les exigences de l'Angleterre, le gouvernement français rappellera M. de Courcel et laissera l'ambassade de France sous la gérance d'un simple secrétaire. M. Cambon, qui devait remplacer M. de Courcel, resterait à Paris jusqu'à nouvel ordre.

Fiévreuse activité

Londres. — Tous les officiers de marine appartenant à l'escadre de service spécial qui se forme à Portsmouth et à Plymouth ont donné l'ordre de se tenir prêts à partir aussitôt reçu l'ordre de mobilisation.

L'escadre de service spécial, qui comprend presque exclusivement des cuirassés, sera divisée en deux parties : une moitié sera envoyée à Gibraltar où se trouve actuellement en croisière l'escadre ordinaire de la Manche, l'autre moitié restera dans les eaux anglaises.

De plus, une escadre composée uniquement de croiseurs, sera formée pour agir concurremment avec cette seconde partie de l'escadre de cuirassés. Elle comprendra des croiseurs de 2e classe du type le plus moderne. Six nouveaux contre-torpilleurs ont reçu l'ordre de mobiliser hier matin à Portsmouth, à Chatham et Devonport. Tous les navires seront prêts à prendre la mer dans le milieu de la semaine.

Parmi les dispositions aussi significatives prises dans l'armée de terre, on signale que les officiers qui commandent les bataillons de volontaires de Londres auraient été avisés de se tenir prêts à se mobiliser dans un délai de 24 heures.

Plusieurs journaux font remarquer que les corps de volontaires ont reçu il y a déjà quelque temps tous leurs approvisionnements en cartouches à balles.

L'artillerie des forts des côtes Est et Sud de l'Angleterre aurait reçu des ordres semblables.

On télégraphie des îles Bermudes que la plus grande activité règne dans les cercles militaires. Le navire de guerre anglais *Talbot* est arrivé vendredi de Halifax. Après avoir pris des approvisionnements, il est parti pour le Sud. Sa destination exacte est inconnue. Le navire de guerre *Pallas*, arrivé également vendredi, a été immédiatement placé dans les docks ; on y travaille jour et nuit de façon qu'il puisse partir aussitôt que possible vers le Sud.

Mobilisation complète

Londres.—« Des ordres ont été donnés aujourd'hui aux officiers, sous-officiers et soldats du dépôt du 21e lanciers à Canterbury, désignés pour se rendre en Egypte au mois de décembre, de s'embarquer le 19 novembre.

« Les préparatifs de tous les arsenaux et de tous les centres militaires se poursuivent avec un redoublement d'activité. C'est à croire qu'on procède à une mobilisation complète des forces de terre et de mer. »

Cuirassés et croiseurs

Londres. — Des ordres ont été donnés pour la construction par l'industrie privée de quatre nouveaux cuirassés et d'un grand croiseur cuirassé. Ce croiseur sera le plus grand et le plus rapide de la flotte anglaise.

Les cuirassés *Formidable* et *Irrésistible* vont être lancés : le premier à Portsmouth le 17 novembre, le second à Chatham en décembre.

Les troupes d'Egypte renforcées

Londres. — On télégraphie du Caire au *Daily Mail* :

« Un bataillon égyptien a été envoyé à Fashoda. C'est le deuxième renfort qui est envoyé à Fashoda depuis le retour du sirdar. »

Le correspondant du *Daily Graphic* à Wolwich dit que le gouvernement a récemment fait une commande de 200 canons de six pouces d'un nouveau modèle et d'une quantité considérable d'obus.

Redoublement d'activité

Londres. — Une activité fiévreuse continue de régner dans les ports. Les ministres de la marine et de la guerre ont conféré hier.

On a embarqué à l'arsenal de Woolwich 300 tonnes de matériel de guerre à destination de Malte, comprenant deux énormes canons.

Trois cents tonnes doivent partir aujourd'hui à destination de Gibraltar. Une grande activité continue à régner à Portsmouth où on arme toujours les navires.

On annonce la formation prochaine d'une escadre de croiseurs de réserve. L'embarquement du charbon continue et des provisions de charbon sont accumulées dans le port. Deux contre-torpilleurs sont partis hier de Gibraltar pour rejoindre l'escadre de la Manche.

On signale également de Sherness la présence du croiseur *Galathée*, qui vient se mettre sur le pied de guerre. Des canonniers ont été envoyés à bord du *Sans-Pareil*. Les ouvriers de l'arsenal de Devonport continuent à travailler après le coup de cloche.

Les officiers rappelés de congé continuent à affluer dans ce port.

On confirme de Plymouth que la flotte de réserve sera prête samedi.

La plus grande activité règne à Portsmouth. Le charbon arrive de toutes parts. Portsland est mis en état de défense. De nouveaux projecteurs électriques sont élevés à Weymouth.

Du patriotisme

Suivant une note de la *Press Association*, les autorités ne s'opposent pas à l'annonce dans les journaux des préparatifs militaires, mais elles font appel à leur patriotisme pour ne pas publier des détails pouvant servir les plans de l'ennemi.

En Extrême-Orient

Londres. — On mande de Shanghaï que la flotte anglaise vient de recevoir l'ordre de partir dans la direction du Sud. Elle s'arrêta à Hong-Kong et attendra des instructions.

A Halifax

Halifax.— Les préparatifs pour mettre le cuirassé *Renowon* et les autres navires du port sur le pied de guerre continuent sans relâche et avec une grande activité. De fortes équipes d'ouvriers travaillent nuit et jour à remplir les soutes de munitions.

Le Conflit et la Presse

La Presse française

Paris. — La presse continue à discuter passionnément la question de Fashoda. Le *Journal* dit :

« C'est la question européenne, sans doute; mais il reste à savoir si, dans l'état actuel de la politique, la France trouverait, en dehors de la Russie, l'appui nécessaire pour demander et obtenir le règlement des questions de l'Egypte, et s'il serait sage de prendre l'affaire de Fashoda pour base de notre mise en demeure. »

M. Cornély, dans le *Figaro*, estime qu'il serait fou et criminel de se battre pour Fashoda :

« L'Afrique, dit-il, ne ressemble pas à l'Echiquier européen, dont chaque pièce représente une valeur morale supérieure à sa valeur marchande. C'est un tapis vert où les puissances jouent des parties qu'il n'y a aucune humiliation à perdre.

« Oh ! je sais qu'il y a un rôle facile à jouer. C'est le rôle de matamore. Il y a des bravos à recueillir, en fulminant contre les gens qui ramènent le drapeau en arrière; en affirmant que tous les Français, jusqu'au dernier, doivent mourir, plutôt que de céder Fashoda.

« Je préfère la tâche ingrate qui consiste à faire entendre la note de sagesse qui plaît aux mères, et un peu aussi aux négociants, et un peu même à tout le monde, sans que tout le monde ose l'avouer. »

Le *Rappel* dit : « Nous ne croyons pas nous tromper, en disant que M. Delcassé et tous ses collègues sont d'accord pour persister dans la politique sage et digne observée depuis le début des difficultés. »

L'Eclair dit que laisser l'Angleterre agir librement en Afrique, c'est risquer de compromettre à jamais notre situation coloniale africaine.

L'Echo de Paris laisse prévoir un fait nouveau, pouvant survenir d'ici peu et dont l'Angleterre n'aurait guère à se féliciter. Il estime que malgré le cliquetis d'armes que l'Angleterre fait entendre, la situation, quoique toujours délicate, semble cependant s'améliorer pour nous.

M. Yves Guyot, dans le *Siècle*, estime qu'avant de faire la guerre, nous devons réfléchir que l'Angleterre absorbe 30 pour 100 de nos exportations, et que nous brouiller avec le meilleur de nos clients n'est peut-être pas la meilleure manière d'ouvrir nos débouchés.

La Presse anglaise

Londres. — Le *Times* dit : « Ni la nation britannique, ni aucun ministre anglais ne sauraient prendre un instant en considération la prétention qu'une compensation soit due à la France pour avoir tenté de nous infliger une humiliation. »

Le *Daily News* : « Nous pourrions un jour être forcés de mettre fin aux procédés vexatoires de la France à notre égard en suivant l'exemple qu'elle nous a donné à Tunis ; mais le moment n'est pas encore venu. Nous continuerons notre besogne en Egypte, bien résolus cependant à ne pas nous laisser expulser de ce pays. »

Le *Standard* : « Les Français n'ont pas à s'étonner si l'Angleterre prend des mesures de précaution au moment où l'on annonce qu'on va remettre sur le tapis la question d'Egypte. »

Londres. — Le *Daily Graphic* dit recevoir la communication suivante de Paris, puisée à bonne source :

« Le capitaine Baratier est porteur d'instructions prescrivant au commandant Marchand de retourner à Fashoda, puis, de là dans l'Oubanghi, avec ses compagnons.

« Fashoda et les cinq postes établis à l'est de la frontière indiquée par l'accord anglo allemand seront évacués. Des détachements de troupes égyptiennes accompagneront Marchand. Les négociations pour un accord seront, aussitôt après, entamées, au sujet de la proposition de M. de Courcel. »

Le *Daily Graphic* ajoute :

« Le gouvernement français est disposé à reconnaître que la conquête d'Omdurman a changé la situation, et il déclarerait que si Marchand avait eu connaissance de la marche de l'armée du khédive, il n'aurait pas poussé vers l'est. »

Une dépêche de Paris au *Daily Mail* dit que si la France se retire de Fashoda, elle demandera une compensation et réservera le question d'Egypte.

Une dépêche du Caire au même journal dit que Marchand présentera une note au khédive.

ESPAGNE & ÉTATS-UNIS

Washington. — Si, après avoir évalué leurs acquisitions territoriales, les Etats-Unis estiment que leur valeur est supérieure aux frais de la guerre, les Etats-Unis remettront aux Espagnols une somme égale au surplus.

Les Etats Unis exigent qu'avant tout leurs frais de guerre soient remboursés jusqu'au dernier dollar.

Les frais de la guerre comprendront une somme suffisante pour couvrir le paiement des pensions en perspective.

Les Etats Unis ne se chargeront d'aucune dette ni d'aucune obligation contractée par les Espagnols ; ils ne prendront à leur compte que quelques dettes municipales et locales.

On ne peut pas encore établir à quelle somme se montera le surplus de la valeur des conquêtes territoriales américaines, relativement aux frais de guerre, mais on ne croit pas qu'elle dépasse 25 à 30 millions de dollars.

La majorité du cabinet estime que les Espagnols accepteront ces conditions, mais si la Conférence échouait, on envisage la situation avec la plus grande tranquillité, parce qu'on est convaincu que l'Espagne n'a ni la volonté ni la force de recommencer des hostilités dangereuses pour l'Amérique.

En cas d'échec les Etats-Unis occuperont militairement toutes les Philippines.

Les troupes du général Rios sont trop peu nombreuses pour leur opposer une résistance sérieuse ; quant à Cuba, les Espagnols ne seraient pas à même d'opposer une résistance prolongée.

ANGLAIS ET ALLEMANDS EN AFRIQUE

Bruxelles. — Le correspondant de l'*Indépendance belge* à Berlin télégraphie :

L'Angleterre poursuit sans relâche ses démarches pour obtenir l'établissement d'une communication directe par voie de terre entre le Cap et l'Egypte. La protestation de l'Allemagne ayant naguère fait échouer l'arrangement anglo belge pour le passage sur le territoire de l'Etat du Congo, l'Angleterre songerait, dit-on, à s'entendre directement avec l'Allemagne.

L'Allemagne possède de l'autre côté de l'Afrique une colonie qui n'a qu'un port nommé Walfish-Bay et ce port appartient aux Anglais. Les Anglais céderaient Walfish aux Allemands si ceux-ci, en échange, accordaient le passage par la colonie de l'Est africain.

L'impression est que l'Allemagne n'acceptera pas le marché, si lord Salisbury se décide jamais à le présenter officiellement.

LA QUESTION CRÉTOISE

Athènes.— Contrairement aux affirmations de sources différentes reçues dans les milieux officiels, on affirme à Athènes que la nomination au gouvernement provisoire de Crète du prince Georges est prématurée.

On dit que la question ne sera examinée par les puissances qu'après la complète évacuation de la Crète par les troupes ottomanes.

La Canée.— Les amiraux viennent d'informer le gouverneur turc qu'ils feront occuper militairement le 4 novembre les diverses administrations et qu'ils en interdiront l'entrée à tous les fonctionnaires ottomans.

Les marins seront chargés de la garde de l'arsenal.

Les troupes ottomanes de l'arsenal seront embarquées sur le cuirassé turc mouillé à la Canée.

Guillaume II à Jérusalem

Jérusalem. — Après la prise de possession de la Dormition, qui a eu lieu hier, l'empereur et l'impératrice ont visité dans l'après-midi le tombeau de David, qui est l'objet d'une grande vénération chez les mahométans, puis le Cénacle et le patriarcat arménien.

Il y a eu, le soir, chez l'empereur, un grand dîner auquel assistaient les hauts fonctionnaires turcs. Les souverains ont ensuite reçu une grande partie des Allemands présents à Jérusalem.

Ce matin, l'empereur et l'impératrice ont visité à cheval le Jardin des Oliviers, Gethsémani et Béthanie. Ils se sont rendus ensuite à l'Orphelinat syrien.

LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

Acceptation de l'Angleterre

St-Pétersbourg. — L'acceptation du gouvernement anglais d'assister à la conférence sur le désarmement a été remise hier au ministre des affaires étrangères de Russie.

Torpilleur italien dans les eaux corses

Ajaccio. — Des paysans ont surpris, il y a quelques jours, un torpilleur italien qui rôdait dans le golfe de Santa Manza, pendant une nuit très noire. Le torpilleur s'approcha suffisamment de la côte pour que les paysans pussent distinctement entendre les commandements donnés en langue italienne. Dès que les paysans eurent la certitude qu'ils se trouvaient en présence d'un navire suspect, ils déchargèrent en l'air leurs fusils.

Aussitôt, le torpilleur évolua sur lui-même et s'empressa de prendre la route du large.

Ce n'est pas la première fois qu'un pareil fait se produit. Il y a trois ans, les escadres française et italienne manœuvraient en même temps, l'une dans le golfe de Porto-Vecchio, l'autre dans les parages de la Magdalena. Or, une nuit, le *Tage* faillit couler le torpilleur italien *Fornato* qui se trouvait au milieu des navires français, on ne sait pourquoi.

PRIMES GRATUITES

de la « France Libre »

A ses Abonnés directs

Une heureuse combinaison de publicité, jointe aux sacrifices que s'impose l'administration du journal, nous permettent d'offrir gratuitement :

a) **A tout nouvel abonné d'un an** ;

b) **A tout ancien abonné qui renouvellera son abonnement pour une année** ;

Le choix entre les primes suivantes :

POUR TOUS

L'un des volumes ci-après :

1° **Introduction à la Vie dévote** (Saint François de Sales);

2° **La Vie de Notre-Dame** (Saint François de Sales);

3° **Choix de Prières** (Léon Gautier);

4° **Le Livre de ceux qui souffrent** (Léon Gautier).

Chaque volume, en édition de grand luxe, format d'un petit missel (12 X 8), caractères elzéviriens, encadrement de couleurs, relié en cuir souple, avec fers spéciaux et tranches rouge ou dorée, d'une valeur commerciale de **8** francs.

POUR LES MÈRES DE FAMILLE

Le Médecin de l'Enfance, *ouvrage de vulgarisation et d'application pratique par le docteur* G. VARIOT, *chef de clinique à la faculté de médecine de Paris et à l'hôpital des enfants malades.*

Cet ouvrage, écrit pour le grand public, dans une langue à la portée de tous, sera consulté avec fruit, non seulement par les mères, mais encore par tous ceux qui sont appelés, à un titre quelconque, à s'occuper de l'Enfance.

Volume in-8° magnifiquement illustré par MM. WENZ, LABRICHON, BUDAUX, AD. MARIE, coquettement et solidement relié, d'une valeur commerciale de **9** francs.

POUR LES ENFANTS

L'Age d'Or, *par* ERNEST D'HERVILLY.

Beau volume in-4° (29 X 22) sur papier fort, enrichi de gravures en couleurs, sous une jolie reliure en percaline rouge, ornements et dorures d'une valeur commerciale de **12** francs.

POUR LES AMATEURS DE BEAUX-ARTS

Magnifiques gravures et eaux-fortes tirées sur les planches originales :

1° **Le Cœur de Jésus**, tableau de MIGNARD (musée du Louvre). Dimension totale : 90 cm X 63, d'une valeur commerciale de **16** fr.

2° **Le Cœur de Marie**, tableau de MIGNARD (musée du Louvre). Dimension totale : 90 cm X 63, d'une valeur commerciale de **16** fr.

3° **La Leçon de catéchisme**, tableau de Jules MEUNIER (musée du Luxembourg). Superbe estampe sur chine, remontée sur Bristol. Dimension totale : 60 cm X 80, d'une valeur commerciale de **16** fr.

POUR LES AMATEURS DE MUSIQUE

Le choix entre l'une des partitions suivantes :

1° **Les Mélodies de Schubert**, *traduction française de* V. DURDILLY;

2° **La Flûte enchantée**, *opéra en 4 actes, de* MOZART, *partition pour piano seul;*

3° **Les airs célèbres**, *paroles françaises et texte italien, de* HAENDEL.

Prime exceptionnelle

A toute personne qui nous enverra, en même temps que son abonnement ou son renouvellement pour un an, un deuxième abonnement de même durée, nous offrons gratuitement,

Soit :

UNE SUPERBE ET ARTISTIQUE ÉDITION DE

L'IMITATION DE JESUS-CHRIST

(Nouvelle édition des familles chrétiennes)

Enrichie de 600 Illustrations, par le R. P. VASSEUR, S. J.

Magnifique volume in-18 (15 cm X 11), de 512 pages, sur papier teinté, toutes les pages ornées de dessins variés. Très jolie reliure en cuir souple, ornements et tranches dorées.

Soit :

L'ANGELUS

Magnifique reproduction du tableau populaire de MILLET. Grandeur totale 90 cm X 63).

CONDITIONS

Pour recevoir gratuitement et franco l'une de ces primes, il faut et il suffit d'envoyer par mandat-poste, soit comme abonnement nouveau, soit comme renouvellement, échu ou anticipé.

1° **Le prix de abonnement** *pour un* **an** *(20 ou 24 francs, selon que le département où l'on habite est ou non limitrophe).*

2° **La somme de 1 franc**, *pour couvrir nos frais d'envoi de Paris à Lyon et les frais de colis postaux de nos bureaux à l'adresse du destinataire.*

Les abonnés qui prendraient la prime de leur choix dans nos bureaux, ne paieraient que **0.50** *centimes au lieu d'un franc.*

AVIS IMPORTANT

La condition essentielle de la prime étant le payement simultané du prix intégral d'un abonnement d'un an, ceux de nos abonnés directs qui jouissent d'un abonnement de faveur ou ne voudraient pas prendre ou renouveler leur abonnement pour une année, auront quand même droit aux objets annoncés, moyennant l'envoi :

De **3** *francs pour les primes ordinaires ;*

De **5** *francs pour les primes exceptionnelles, la grande édition artistique de l'***Imitation de Jésus-Christ** *et de l'***Angelus**, *de* MILLET.

Plus **0.60** *pour le prix d'un colis postal. Ces prix sont encore de 50 à 80 0/0 au-dessous de la valeur réelle des objets offerts.*

Nota.— *Toutes les primes seront servies au fur et à mesure des demandes. Mais en raison de leur nombre très limité, nous ne pouvons les garantir qu'aux premiers demandeurs.*

Après l'épuisement d'un article, qui sera chaque fois constaté dans le journal, nos abonnés devront reporter leur choix sur les primes restantes.

Si nous rappelons en terminant que la France Libre donne déjà à tous ses abonnés directs de six mois au moins, la prime gratuite de son Supplément illustré, on constatera que le prix de l'abonnement annuel est largement remboursé et qu'aucun journal de Paris ou de province ne fait pour ses amis les sacrifices que la France Libre fait pour les siens.

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 3 novembre 1898

— 32 —

UNE VEUVE Millionnaire

PAR

CH. D'HERICAULT

Argentine et les deux garçonnets se guérissaient. Je continuai d'aller la voir. La maîtresse femme qui ne les avait pas encore quittés, me regardait fixement de façon à m'inquiéter. Il me semblait que son regard pouvait apercevoir mon mal de tête derrière mon front. Nous étions fort émus. Elle ne cessait de me parler de son *fiu*, M. Charles. Ai-je dit que c'était sa nourrice ?

Je m'étonnais de ne jamais le rencontrer au Ru-de-Coulomb, bien qu'il fût un enragé visiteur de malades ; tenait il à ne pas me voir, ou sa grande discrétion lui interdisait-elle cette espèce de rendez-vous ?

Je reçus, le vendredi, une lettre de Mme Castelnau.

« Je suis réfractaire aux petites bêtes que vous dites, ma chère enfant, et quand je les craindrais, ma chère fille, pourquoi hésiterais-je à aller vous voir, vous que j'aime de tout mon cœur, puisque vous n'hésitez pas à visiter des paysans qui vous sont indifférents. *Tout le monde* vous aime et vous admire autour de moi. Il faut que j'aille vous porter toutes ces tendresses.

« Je suis seule à Hervelinghem, depuis trois jours. Si vous voulez, j'irai dimanche prochain à la grand'messe de Liembrune, vous m'y rejoindrez et j'irai vous demander à dîner. Je vous présenterai un inconnu, auquel je vous demande de faire bon accueil. »

Il est certain que mon mal de tête et ma lassitude augmentaient, je suis sûre pourtant que jamais je n'avais été aussi jolie que ce dimanche-là. Quel est cet inconnu ? Ce n'était pas pour lui que je m'étais attifée, c'était pour moi. Je me suis admirée longtemps devant mon miroir.

Toujours les pressentiments ! Je garde en souvenir la vision de ce visage parfait que je voyais pour la dernière fois.

La chère mère m'attendait dans le cimetière qui entoure l'église de Liembrune. Que le soleil était caressant, que le ciel était transparent, que la chère mère était fraîche et que son regard m'aimait tendrement ! comme tous ces braves gens me saluaient avec amitié ! le cimetière lui-même n'avait rien de lugubre,

Elle m'embrassa avec une sorte de passion, rare en cette grande dame, si disciplinée, si réservée. Elle voulait, je le compris, faire pardonner, par ce redoublement de tendresse, l'injuste éloignement de son mari et de ses gendres pour une héroïne de mon espèce.

L'inconnu qui parut derrière une tombe était M. de Roselles.

Il n'était plus le même, en effet. Son vilain teint jaune était devenu d'un brun qui lui allait bien : ses regards toujours aussi clairs et aussi francs n'avaient plus cette agaçante ironie. Ils étaient très doux et aimants. La moustache plus longue cachait ces lèvres que crispait souvent un sourire sardonique et ne laissait apercevoir que le bout des dents dont la blancheur ressortait encore sur ce teint hâlé. La maladie, qui ne lui avait pas enlevé le hâle, lui avait laissé une certaine mollesse que je préférais à l'allure insouciamment impérieuse d'autrefois.

Est-ce que j'avais rougi ? Et lui ? Il me parut qu'il y avait dans ses prunelles ce papillotement qui est la timidité de l'homme qui aime.

Sûrement son regard ne me demandait plus depuis combien de temps je n'avais été à la messe. Il me disait l'estime et — je crus le bien comprendre — l'admiration, l'admiration tendre,

Je lui tendis la main avec ce geste cordial qui était, disait-on jadis, entraînant et charmant. S'il put voir que je n'étais plus la veuve étourdie, égoïste et frivole qu'il méprisait et foyait tout eu l'aimant, moi je devinai bien que cette fois « il rendait les armes à ma beauté ». Chee Tonton !

J'entrevis que je l'avais toujours aimé, en le haïssant, souvent appelé, en le fuyant. Je me dis que, jusqu'à cette heure-ci, mon existence n'avait été qu'un rêve, un voyage où j'avais rencontré des ombres et qu'à ce moment-ci commençaient la vie et la réalité. Hélas ! qu'il était tard ! Au moins j'eus cette minute de bonheur.

Nous entrâmes dans l'église et y prîmes place. Ma mère bien-aimée priait à côté de moi et pour moi, avec un redoublement de cette aimable et intense piété à laquelle Dieu sûrement ne pouvait résister.

M. de Roselles debout, les bras croisés, la physionomie pensive, priait, le regard fixé, avec une sorte d'inquiétude grave, sur la croix qui dominait l'autel. Il me parut représenter la piété mâle, comme Mme Castelnau la piété féminine,

Je ne savais pas prier, mais j'avis la volonté ferme de joindre mes pensées à celles de ces deux nobles êtres.

Quelle bizarre imagination j'ai donc ! J'oubliai tout pour suivre un jet de lumière rouge que le soleil avait été placer sur le bout du nez d'un petit homme qui était bedean, très raide et enorgueilli. Cette rougeur sur le nez me rappelait arlequin,

C'est la dernière chose que je me rappelle. Adieu paniers. Il n'y a plus d'Armide enchanteresse. Je sens sur le haut du crâne un cou de marteau qui me donne une douleur intolérable et je tombe.

V

La maladie

Quand je repris une ombre de connaissance — combien d'heures, combien de jours s'étaient passés ! — ce fut uniquement pour sentir ma douleur, une douleur à la tête, une douleur horrible à laquelle, j'en suis sûre, rien n'est comparable. Ma peau brûlait, je mourais de soif et mes lèvres me semblaient voisines de charbons ardents. On me donna quelque chose à boire, je ne sais pas quoi et je retombai dans le sommeil, toujours en souffrant.

Quand je revins à moi, une seconde fois, l'horrible douleur avait disparu, mais il me sembla que tout mon corps était vêtu d'une petite flamme qui irritait plus qu'elle ne brûlait. J'étais brisée comme si on m'eût battue pendant huit jours.

Je n'avais plus le délire et je reprenais un peu de connaissance. Je reconnus ma chambre, vaguement. Il y avait peu de lumière. Pourtant j'avais conscience qu'il ne faisait pas nuit. J'entrevis trois personnes debout au pied de mon lit. Ma vue se raffermissait. Ces trois personnes me regardaient avec une grande attention, diversement nuancée d'un sentiment qui était la pitié.

Il y avait une figure inconnue surmontée d'un voile noir. J'eus assez d'intelligence pour deviner que c'était une religieuse. Ses traits graves et fort calmes disaient qu'elles avait vu d'autres souffrances. A côté d'elle c'était bien ma chère mère que je voyais, les mains pâles, les traits tirés, les doux yeux remplis d'une pitié si sincère, si profonde.

La troisième était ma vieille Margot. Elle était martiale ; sa rude physionomie était exaspérée. Elle demandait à voir la maladie, en chair et en os, pour lui faire un mauvais parti.

— Ma chère maman, murmurai-je. C'était la première fois que ce mot passait par mes lèvres. Je le devais aux enfants d'Argentine. J'étais devenue si bonne que le souvenir d'Argentine, à laquelle pourtant je devais les souffrances actuelles, me parut uniquement doux.

Ma belle-mère, en m'entendant murmurer, se baissa pour m'embrasser : la religieuse l'arrêta. Je devinai que j'avais la variole. Je retombai dans la somnolence, à laquelle succéda de nouveau la fièvre. La période de suppuration commençait.

Je me rappelle encore la première fois que je revins à moi pendant cette fièvre. Il me semblait que j'étais changée en une autre et que j'étais non pas un être mais une chose gonflée. Il faisait nuit, une lampe éclairait ma chambre. Elle laissait tomber une lumière, adoucie par la broderie rose de l'abat-jour, sur une personne endormie dans un fauteuil au pied de mon lit. J'ouvrais difficilement les yeux. Il me fallait du temps pour faire pénétrer le rayon visuel à travers mes paupières mi-closes. Je parvins pourtant à reconnaître dans cette dormeuse ma belle-mère. Elle avait les traits si tirés !

Mes mains me semblaient si lourdes que je les regardai. J'eus peine à les reconnaître pour des mains humaines. C'était une sorte de chose tuméfiée. J'essayai de les porter à mon visage, il était aussi bouffi que mes mains. Je compris pourquoi je pouvais à peine voir. Mes paupières étaient également tuméfiées, et aussi mes lèvres, car le cri d'angoisse que m'arracha cette découverte ne put les traverser. Je me sentis oppressée, la gorge déchirée par des épines.

Je fus enfin vaincue par l'assoupissement, où je demourai quelques jours.

Je ne parlerai pas de toutes les horreurs qui suivirent et parmi lesquelles les milliers de croûtes, qui couvrirent mon joli visage, furent les moins vilaines. J'avais toujours eu pour mon corps une grande révérence, des soins d'idolâtre et la plus fervente admiration. *C'était là que s'était réfugiée la dévotion.* Quoique je l'eusse sacrifié en ces derniers temps à mon cœur, ce fond d'idolatrie plastique persistait.

(A suivre).

Concerts Symphoniques

On déplore depuis longtemps à Lyon l'absence de ces grands concerts symphoniques qui, donnés régulièrement chaque dimanche à Paris et dans toutes les villes importantes de France, permettent aux amateurs d'entendre pour un prix modique tous les chefs-d'œuvre de la musique instrumentale, classique ou moderne.

Une entreprise semblable ne peut être réalisée qu'à la condition d'être soutenue effectivement par les amateurs de musique et surtout de recruter un orchestre nombreux, homogène, composé de professionnels éprouvés se consacrant exclusivement à cette œuvre. C'est ainsi d'ailleurs que l'ont compris les sociétés très prospères, qui existent depuis longtemps à Paris, à Marseille et à Bordeaux où les orchestres symphoniques sont entièrement indépendants de toute entreprise théâtrale.

Deux musiciens lyonnais bien connus, MM. Jemain et Mirande ont pensé à créer à Lyon une société symphonique offrant au public tous les dimanches en matinée, une grande exécution orchestrale, avec le concours de virtuoses instrumentistes ou chanteurs. Une société anonyme s'est constituée à cet effet, et a réalisé un très important capital, capable d'assurer pendant de longues années l'existence de cette entreprise artistique.

Nous avons sous les yeux la liste des souscripteurs de la Société des Concerts symphoniques de Lyon, nous y relevons les noms de MM. Arlaud, consul de Grèce, Aynard, Bouffier, Brac de la Perrière, Cambefort, Coste-Labaume, Desvernay, Gillet, Lumière, Mangini, Sonnery-Marina, etc...

L'énumération de ces quelques noms est une preuve de la faveur qu'a rencontrée partout le projet de MM Jemain et Mirande. Lyon va posséder enfin un orchestre exclusivement voué à l'exécution des grandes œuvres symphoniques. Les concerts qui commenceront à la fin du mois de novembre auront lieu en principe tous les dimanches en matinée, dans la vaste et commode salle du Casino.

Les prix des places, très peu élevés, permettront de populariser et de développer le goût de la grande musique orchestrale, et de faire connaître à toutes les catégories du public, un répertoire composé sans aucun parti pris d'école, et connu jusqu'à ce jour de quelques initiés.

L'orchestre que dirigeront MM. Jemain et Mirande est, nous dit-on, excellent et nous ne pouvons qu'applaudir à une tentative aussi artistique.

Nous publierons prochainement les dates de ces concerts, ainsi que les prix des places et les conditions d'abonnement.

UN VIEUX MARIN miraculeusement guéri de plusieurs maladies incurables, a fait le serment d'employer le reste de ses jours à faire connaître à tous ceux qui souffrent, la bienfaisante découverte à laquelle il doit son salut, et qui assure la guérison radicale de toute maladie causée par **VICES DE SANG**, Dartres, Boutons, Rhumatismes, Asthme, Bronchite, Gastrite, Anémie, Goître, Maladies secrètes, etc. Écrire : **L. Gervat, 45, rue de la République, Lyon.**
Réponse explicative. Brochure gratis.

Chronique Locale

Cercle de la *France Libre*. — L'installation du nouveau local n'étant pas encore terminée, il n'y aura pas de réunion ce soir pour les membres du cercle de la *France Libre*.

Facultés catholiques. — Par décision de Mgr l'archevêque de Lyon, M. Devaux vient d'être nommé d'office doyen de la Faculté des lettres de Lyon, en remplacement de MM. Léotard et Condamin, démissionnaires.

Exposition de chrysanthèmes. — Aujourd'hui est le dernier jour accordé aux exposants pour l'arrangement définitif de leurs lots de plantes en pots ou de fleurs coupées. Sur demande particulière la commission a bien voulu faire une entorse au programme en installant elle-même les nouveautés des exposants très éloignés de Lyon.

Les lots sont très nombreux et présentent un réel progrès de culture sur les Expositions précédentes. Une des notes caractéristiques de cette Exposition est donnée par le grand nombre d'amateurs de la région lyonnaise qui y prennent part. C'est là une indication agréable à constater et qui montre l'intérêt que tout le monde porte à ces fleurs aussi brillantes, aussi belles qu'extraordinaires.

Dimanche dernier, Mlle Neullat de Chambon, le sympathique professeur de chant, conviait ses amis à une audition de ses élèves. Au programme, les *Dragons de Villars* et le *Violoneux*. Félicitations toutes particulières à M. Pounard qui, dans les rôles de Bellamy et du Violoneux a obtenu un succès bien mérité.

On a également beaucoup applaudi la toute charmante Mlle M. Dalbrey qui, dans le rôle de Rose Friquet, a fait valoir sa jolie voix et la pureté de sa diction. Mlle Vandax (Georgette), M. Delras, très comique dans le rôle de Thébaut, M. Chenier, dans celui du Pasteur, ont eu aussi leur part de succès. Nous ne parlerons pas de Mlle Neullat, elle a comme toujours brillamment accompagné ses élèves.

Arrestation. — A la suite de nombreuses plaintes en escroquerie le service de la Sûreté vient de procéder à l'arrestation du nommé Antoine Roux, âgé de 33 ans, sans domicile.

Cet individu qui, depuis quelque temps, ne vivait que d'expédients, avait réussi à tromper la confiance de plusieurs commerçants de notre ville par lesquels il s'était fait remettre des sommes variant de 20 à 50 francs.

Il a commis de plus un abus de confiance assez important au préjudice de M. Durand, négociant, rue d'Alsace.

Déjà, en avril dernier, il s'était approprié une somme de 1000 francs qu'il avait encaissée pour le compte de M. V... alors son patron. Mais la famille était intervenue et aucune suite n'avait été donnée à cette première affaire.

Avis. — Les grands magasins « A la Scabieuse » ne faisant jamais d'étalage le dimanche, ont l'honneur d'informer les dames que les modèles pour les saisons d'automne et d'hiver en robes, confections, fourrures et chapeaux sont montrés seulement dans les salons du 1er étage afin de s'en réserver l'exclusivité.

Mort subite. — M. Pirot, restaurateur, 32, rue Delandine, rentrant dans la chambre d'un de ses locataires, le sieur Viallet, commissionnaire, l'a trouvé étendu tout habillé sur son lit et ne donnant plus signe de vie.

D'après l'enquête faite, cette mort doit être attribuée à la rupture d'un anévrisme.

Retiré du Rhône. — Un garçon de platte de M. Ducarre a retiré du Rhône, en aval du pont de la Guillotière, le cadavre du nommé Marius Bagon, âgé de 36 ans, demeurant rue Corne-de-Cerf, 68.

Le corps avait séjourné plusieurs jours dans l'eau.

Accident mortel. — Hier matin, un camion arrivant à fond de train de la rue de la Part-Dieu a heurté violemment un des tramways qui font le service entre la place du Pont et la gare de Vaise. La plateforme d'arrière a été complètement défoncée et un vieillard de 82 ans, M. Rochier, rue de l'Enfance, 49, fortement contusionné.

Transporté à l'Hôtel-Dieu, où il a été admis d'urgence salle Carnot, le malheureux n'a pas tardé à succomber.

Aux Deux Passages. — Demain *premier vendredi du mois*, vente de *coupons* et *articles confectionés déclassés*.

Chute. — Un ouvrier, Louis Vignat, occupé à monter une charpente chez MM. Gillet, fils, à Villeurbanne, ayant fait un faux pas perdit l'équilibre et fut précipité sur le sol.

Il porte plusieurs blessures, notamment à la tête, qui ont nécessité son transfert à l'Hôtel Dieu.

Société de tir de Lyon. — Le concours de fin d'année commencera le dimanche, 6 novembre, se continuera le samedi 12 (l'après-midi), et le dimanche 13. Déjeuner officiel le dimanche 13.

Ce concours comporte un *Tir aux visuels*, un *Tir aux mannequins*, et, pour la première fois, un *Tir aux silhouettes*, réservés aux sociétaires ; plus un *Tir au centre* à 200 mètres et une *Poule au revolver*, toutes armes et tous tireurs admis.

Parmi les prix nous remarquons : un vase Sevres, offert par le président de la République ; une robe soie, un coupon velours, quatre montres du concours des Noces d'argent ; plusieurs peintures, offertes par MM. les artistes lyonnais, et divers beaux objets, tous placés au tir au centre.

Nota. — L'omnibus du stand part du pont Morand (rive gauche), toutes les heures, à partir de 11 heures.

Société des Tireurs du Rhône. — *Ecole de tir.* — Dimanche, 6 novembre 1898, concours d'honneur, de 8 heures du matin à 4 heures du soir.

Ce concours, entre les dix premiers tireurs de chacune des catégories, fera l'objet d'un classement spécial avec prix, indépendant du classement général qui se fera sur l'ensemble des tirs de l'année.

Les tireurs devant prendre part à ce concours seront prévenus individuellement.

Déjeuner au stand à midi ; prière de se faire inscrire à l'avance pour le déjeuner.

Pour tous renseignements, s'adresser au siège, 61, cours de la Liberté, mardi, jeudi, samedi, de 8 à 10 heures du soir.

Grand-Théâtre. — Ce soir, *Guillaume-Tell* ; de longtemps l'opéra de Rossini n'avait pas trouvé un trio d'interprètes comparables à MM. Ansaldy, Mondaud et Sylvain.

Demain *Carmen*. M. Gluck, que la direction a engagé pour remplacer M. Sentenac, chantera le rôle de Don José.

Mlle Corsetti ayant dû résilier son engagement pour raison de santé, la direction l'a remplacée par Mlle Pradon, qui chantera le rôle de Carmen.

Théâtre des Célestins. — Le *Monde où l'on s'ennuie* a remporté hier son succès habituel au théâtre des Célestins.

Ce soir, à 8 h. 1/2, dernière représentation de cette pièce qui est accompagnée sur l'affiche de *Un Codicille*.

Pour satisfaire aux nombreuses demandes adressées à la direction, demain vendredi, à 8 h. 1/2, une seule représentation du *Dindon*, le triomphe de ces jours derniers.

Samedi 5 novembre, *les Pirates de la Savane*. Aux trois premières de ce drame on a refusé beaucoup de monde. Que chacun se presse donc pour retenir des places à l'avance.

Dimanche en matinée, à 2 h., *la Goualeuse*.

Prochainement, *Famille*, 3 actes de Aug. Germain. *Ruy Blas* pour les debuts de Mlle Suzanne Muhe.

A l'étude : *Le Nouveau Jeu*, *les Deux Orphelines*, *Mon Enfant*.

Bureau de location, tous les jours de 18 h. du matin à 7 h. du soir.

GENTIANE FRANÇAISE APÉRITIF HORS PAIR

Dartres, Eczémas, Rhumatismes, Vices du sang guéris sûre p. le Dépurateur de l'Eléphant, rue St-Côme, 6.

Huiles de Foie de Morue naturelles
Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Mon MOLIN FRÈRES
85, rue Hôtel-de-Ville — Place des Jacobins
MAISON SPÉCIALE DE LINGERIE BONNE FAÇON
POUR DAMES ET POUR MESSIEURS

Avis de Décès

Monsieur Paul Girod, libraire, et sa famille ont la douleur de vous faire part de la perte irréparable qu'il viennent de faire en la personne de

Madame Paul Girod
née Anna-Marie Soumastre

leur épouse, mère, belle-fille, sœur, belle-sœur, nièce, tante et cousine, décédée le 2 novembre courant, dans sa vingt huitième année, munie des sacrements de l'Eglise.

Ils vous prient de vouloir bien assister à ses funérailles qui auront lieu le vendredi 4 novembre, à 9 heures 3/4 du matin.

Le convoi partira du domicile de la défunte, 29, chemin des Aqueducs-des-Massues, 29, pour se rendre à l'église du Point-du Jour, et de là au cimetière de Loyasse.

Un tramway électrique qui dessert le Point-du-Jour part de Lyon-Saint-Just toutes les vingt minutes.

DÉPARTEMENTS

(DE NOS CORRESPONDANTS)

RHONE

Villefranche. — *Suicide.* — Un caporal du 134e de ligne qui avait pris place dans le train venant de Lyon, s'est jeté par la portière, entre Villefranche et Belleville. Avant que les voyageurs aient pu empêcher le caporal de mettre son projet à exécution, celui-ci se précipitait dans le vide, laissant son képi entre les mains des assistants.

Amplepuis. — *Messe de départ.* — Dimanche prochain 6 novembre, à 7 heures du matin, sera dite en l'église paroissiale la messe de départ des conscrits de la classe 1897.

Tarare. — *Cours de dessin industriel.* — Les frères des écoles chrétiennes viennent d'organiser un cours de dessin linéaire, ornement et industriel.

Ce cours aura lieu dans le local de la rue Platière, les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, de 8 heures du soir à 9 h. 1/2.

LOIRE

Saint-Etienne. — *La Grève aux mines.* — Hier matin, à neuf heures, a eu lieu dans la grande salle de la Bourse du Travail, la réunion générale des mineurs convoquée pour statuer sur la réponse négative opposée par les compagnies à leur demande.

Plus de 2.500 ouvriers étaient présents. Cette affluence énorme prouve à quel point la question posée préoccupe les intéressés.

La réunion a été entièrement calme. Les mineurs ont décidé de faire un dernier appel à la conciliation auprès des compagnies.

Ils demanderont de nouveau que les Compagnies adoptent un système préconisé, il y a peu de temps, par elles-mêmes, substituent l'échelle mobile à la stabilité des salaires et fassent ainsi participer leur personnel à l'augmentation ou à la diminution des bénéfices. Rien n'est plus raisonnable comme on le voit.

En cas de refus formel de la part des Compagnies, le comité fédéral des syndicats a mandat d'organiser la grève,

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Bourse de Lyon du 2 Novembre 1898

Les avis ce matin étaient contradictoires, néanmoins les impressions défavorables persistaient, comme conséquence de la Bourse de lundi.

L'argent a été plus serré que d'habitude : 4 1/4 0/0, néanmoins à ce prix les capitaux affluaient, et aucune Société de crédit n'a été parcimonieuse.

C'est indice que la situation politique extérieure ne semble pas comporter de gravité. On a bien parlé du retour de l'empereur Guillaume, mais la nouvelle reste à confirmer.

Quant à Fashoda, on peut dire que la nation s'en désintéressera d'une façon complète, si l'Angleterre ménage notre amour-propre, et nous accorde des satisfactions.

3 0/0, 101.75, 101.90, 101.825. Primes 102.50/25. Extérieure, 41.65 faible, sur les exigences américaines qui n'ont d'équivalent que dans l'outrecuidance anglaise. La conduite du gouvernement et du peuple américain se passent de commentaires. Pauvre Espagne ! la leçon est dure et personne n'osera intervenir.

Italien, 91.60, 91.625. Turc D, sans affaires. La question crétoise paraît enfin terminée. Lyonnais, 845, 843. Banque ottomane, 541.50 affaibli sur la baisse des Tabacs ottomans que Vienne continue à réaliser.

Seul le Rio résiste contre vents et marée et conserve toute son avance à 768, 769, 767. Il est vrai que les cotes anglaises sont fermes.

COMPTANT

Gaz, 935, 939. Horme, 188. Petin-Gaudet, 1585. Firminy, 347.50. Parts Kama, 733, 740. Huta, 4605. Jouiss. Huta, 4090. Loire, 205. Montrambert, 930. St-Etienne, 450, les menaces du syndicat des mineurs amènent quelques ventes. Tramways, 2040 ex-coupon. Act. nouv., 1970, 1978. Jonage, 470. Plaques Lumière, 1450, 1415. Grand Bazar, 518, 522.

MARCHÉ EN BANQUE

ACTIONS

Urikany, 123.»». De Beers, 633.50. Tharsis, 192.»». East Rand, 147.50. Goldfields, 121.50. Chartered, 75.25. Robinson Gold, 223.»». Geldenhuis, 196.»». Randfontein, 56.25. Sheba, 37.50 Simmer, 118.»» Ferreira, 565.»». Mozambique, 55.75. Montecatini, 25.»». Verreries Mulatière, 627.»». Engrais l'Est, 52 »». Pompes funèbres, 830.»». Parts Pomp., 51.»». Ponomareff, 570.»». Constructions méc. anc., 875.»». nouv., 850.»». 1/10 Construc., 274.»». Péchiney nouv., 620.»». Cleveland, 410.»». Sud Russe, 880.»». Glaces hygiéniq., 100.»». Glaces hyg. d'Algérie, 105.»». Imp. Rey, 550.»». Tram. Limoges, 645.»». Tram. Caluire, 1120. Tram. d'Ecully nouv., 990.»». ancien, 940.»». Tram. Roanne, 535.»». Ouest électr., 485.»». Tram Neuville, 1115. Tram. Tours, 116 »». Tram. St-Etienne, 547.50. Saint-Paul, 500.»». Tram Besançon, 420 »». Versailles, 455.»». Tram. de l'Isère, 485. Tram. d'Oran, 599.50 Tram. d'Aix, 30. de Vals, 95. d'Artois, 500. Horme, anc. 90 nouv. 177.»». Pottendorf, 507.50. Parts Kama, 64.»». Déménagements Lyon, 491. Déménagements Marseille, 403.»». Etablissem. Casati, 325.»». Donetz, 1100 »». Briansk, 1265.»». Céramo, 490.»». Part Céramo, »».». Phosph. La Capelle, 95.»». Soc. Caucase, 765.»». Boukle, 1475.»». Katchkar ord., »».»». privé, 71.»». Appareillage, 255. Phonographe, 170.»». Pellicules fr., 1175.»». Pâtrières Sud-Est, 260.»». Stéarinerie Lyon, 117.»». Champforgeron, 95.»». Alpines, 377. Anasaha, 55.»». Bar américain, 122.»». Eden-Bar, 161.»» Bar-Barre, 102 »». Grand Bazar, 515 »» Banque privée, 520.»». Alimentation, 131.»». Dombowala, 1625.»». Rochet Schneider, 510.»». Grande Roue, Paris, 27.»». Verres spéciaux, 475.»». Biscuits Germain, 140. Carrières de Villebois, 178.»». Jonage, 475.»». Charbonnages de la Loire, 506.»». Fr.-Suisse, 549.»». Soc. élec. de Saint Rambert, 142.76. Schappe Villars, 5 8.»». Stéphanoise, 116.»». Cape Copper, 132.50.

OBLIGATIONS

Bons de l'Exp. 1900, 15.»». Bons de l'Exp. 1889, 7.»». Pottendorf, 463.»». Union électr. 450.»». Makenka, 491.»». Communay, 361.»». Baird, 502.»». Donetz, 503.»». Sélo, 505.»». Rykousky, 475.»». Jonage nouv., 479 »». Distillerie du Pouzin, 513.»». Raffin. Say, 490.50. Cuivre de France, 420. Kama nouv., 503.»». Méridionales, »».».».

CHANGES SUR PARIS

A Londres, ls. 25.55 3/.. Vienne, fl. 47.65. Berlin, rm. 80.75. Madrid, p. 48.»». Barcelone, p. 50.»». St-Pétersbourg, ro. 37.07 1/2 Constantinople, l. t. 22.97 1/2. Rome, 108.87. Gênes, lir. 108.80. Milan, lir. 108.60. Bruxelles, 100.18 3/4. Amsterdam, fl. 47.70. Lisbonne, rs. 803.»». New-York, d. 123.»» 3/8. Bombay, rp. 1/4 6/32 Calcutta, rp. 1/4 13/32.

PRIME SUR L'OR

Buenos-Ayres, 144.50 c. | Lisbonne, 50 »/» c.

CH. DAMEY.

Dernière Heure

La peste aux Indes

Calcutta. — Le lieutenant gouverneur du Bengale déclare que Calcutta doit être considéré comme indemne des cas de peste. La peste n'en continue pas moins ses ravages dans plusieurs provinces.

Le Nouveau Ministère

Interview de Dujardin-Beaumetz

Paris. — Parmi les rares députés qui sont venus aux nouvelles au Palais Bourbon, nous rencontrons M. Dujardin-Beaumetz. L'ancien président de la gauche démocratique est d'avis que la plus grande partie de ses amis donneront leurs voix au cabinet dont la composition répond exactement aux nécessités de la situation.

Il est bon que les républicains après toutes les luttes de ces dernières années refassent l'union entre eux pour le plus grand bien des républicains.

Quelques radicaux cependant avant de se prononcer attendent la déclaration ministérielle.

On ignore encore si une interpellation sera déposée dès vendredi sur la politique générale qu'entend suivre le cabinet.

La gauche démocratique et la gauche radicale-socialiste vont se réunir demain.

On considère que d'ores et déjà le cabinet peut avoir pour lui 340 à 350 républicains.

Seuls, les monarchistes, les socialistes, les radicaux qui ont suivi M. Pelletan voteront contre lui. Les ralliés même, cédant à l'influence de M. Méline sont disposés à donner leur concours au cabinet, mais tout dépendra de sa déclaration.

Quant à la question de Fashoda, il n'en est plus question. Tout le monde sait que nous sommes décidés à plier devant les exigences de l'Angleterre. On raconte que, prenant les devants sans attendre une interpellation, le gouvernement, dans sa déclaration, s'étendrait longuement sur les incidents de Fashoda.

Demain, M. Dupuy soumettra à ses collègues la déclaration qu'il a rédigée et qui sera lue à la Chambre.

L'AFFAIRE DREYFUS

M. JUDET POURSUIVRA A SON TOUR

Paris. — M. Judet va assigner M. Zola devant la police correctionnelle, sous l'inculpation d'accusation calomnieuse. M. Judet va également poursuivre en police correctionnelle pour diffamation un certain nombre de nos confrères.

L'ENQUÊTE

Paris. — La chambre criminelle de la cour de cassation n'a pas siégé aujourd'hui. Un secret absolu est toutefois gardé.

On sait que l'enquête est faite par la chambre criminelle entière qui entendra elle-même les témoins appelés à déposer.

M. Atthalin est chargé du rapport.

L'exclusion de M. Bard est dûe à son attitude singulière dans le procès en revision.

On dit que la chambre criminelle devra élucider la question de savoir si le greffier assistera à ses délibérations.

L'ATTITUDE DU MINISTÈRE

Paris. — On nous assure que M. Charles Dupuy et M. de Freycinet ont examiné en commun les éventualités à prévoir dans l'affaire Dreyfus. Il aurait été entendu qu'en cas de constatation d'un fait délictueux ou criminel, aucune opposition ne se produirait contre les sanctions pénales qui seraient reconnues nécessaires. La circulaire Sarrien sera mise en vigueur, et des poursuites seront exercées contre toute atteinte portée à l'honneur de l'armée.

LA QUESTION CRÉTOISE

La candidature du prince Georges

Constantinople. — On confirme que la Russie a proposé le prince Georges de Grèce comme gouverneur provisoire de Crète et que la proposition est actuellement soumise à l'examen des cabinets.

Dans les cercles officiels turcs, cette nouvelle cause une grande irritation.

L'impression à Constantinople est que la Porte n'est pas capable de s'opposer à la nomination du prince Georges.

La Porte adressera une protestation aux puissances.

EN ABYSSINIE

Caravane française attaquée

Rome. — On mande de Massaouah que les tribus Dankalis qui sont en guerre contre les Somalis auraient rencontré à deux journées de marche de Djiboutil la caravane du gouverneur français Lagarde qui accompagnait la mission abyssine de retour de France.

Les Dankalis auraient attaqué la caravane et se seraient emparés de 300 chameaux et de 4.000 fusils, des munitions et des cadeaux envoyés à Ménélik.

Deux soldats français auraient été tués.

Au moment de l'attaque, M. Lagarde était absent.

LE CONFLIT DE FASHODA

Les câbles sous-marins

Paris. — On sait que nous sommes tributaires du réseau anglais pour la transmission des dépêches par les câbles sous-marins.

Dans les régions officielles on se préoccupe de la situation qui en résulterait en cas de guerre avec nos voisins qui pourraient nous empêcher ainsi d'aviser en temps utile nos navires des stations lointaines et de procéder à un rapide ravitaillement de nos escadres.

On voit combien il est regrettable d'avoir laissé dormir dans les cartons le projet qui avait pour but de remédier à un tel état de choses et quelle responsabilité a été endossée par la Chambre qui, malgré les avertissements aujourd'hui si près de se justifier, a repoussé l'établissement du câble des Antilles.

Etat des pourparlers

Londres. — On est convaincu dans les milieux diplomatiques que tous les bruits relatifs à l'état des pourparlers entre la France et l'Angleterre au sujet de Fashoda sont inexacts.

La France n'a pas eu à céder aux demandes de l'Angleterre comme on l'a prétendu, et la question en est toujours au point où elle se trouvait au moment de la publication des documents français et anglais.

D'un commun accord, lord Salisbury et M. Delcassé attendent l'arrivée au Caire du commandant Marchand et son entrevue avec le capitaine Baratier, porteur des instructions et des demandes de M. Delcassé, pour entrer de nouveau en conversation au sujet de la situation respective des deux nations dans le Haut-Nil.

FIN DES DÉPÊCHES DE NUIT

CHOCOLAT CÉRÉALE
Institution Kneipp de France
DÉLICIEUX AU GOUT
Le Seul qui n'échauffe pas
IMMENSE SUCCÈS !!
DÉTAIL : 25, rue Grenette, LYON

LA ROTISSERIE MARSEILLAISE DE CAFÉ a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'elle ouvre **aujourd'hui Jeudi 3 novembre**, une succursale, **24, Place des Terreaux** (Palais Saint-Pierre).

Les personnes vraiment amateurs de bon café trouveront à cette Succursale comme au **Dépôt Général, 8, Place Bellecour**, des Cafés grillés absolument irréprochables dont la qualité et le prix défient toute concurrence.

Afin d'éviter les contrefaçons

LA ROTISSERIE MARSEILLAISE rappelle aux consommateurs qu'en vertu d'un arrêt de la Cour d'Appel d'Aix, en date du 4 novembre 1897, elle est le seul Etablissement fondé à porter le nom de **Rôtisserie**.

GRANDE MAISON DE NOUVEAUTÉS
AU BON MARCHÉ
5, place Saint-Nizier, rue Centrale, 2, LYON

Aujourd'hui
GRANDE EXPOSITION
DES
Hautes Nouveautés
DE LA SAISON D'HIVER
en CONFECTIONS pour DAMES et TISSUS pour ROBES

A partir d'AUJOURD'HUI, mise en vente d'**OCCASIONS EXCEPTIONNELLES** dans tous nos genres d'articles et pour être agréable à notre fidèle clientèle

Nous offrons à titre gracieux de SUPERBES PRIMES à tout acheteur.

CRÉDIT LYONNAIS

SOCIÉTÉ ANONYME
Capital : Deux Cents Millions

BILAN AU 30 SEPTEMBRE 1898

Actif

Espèces en caisse et dans les Banques	140.893.339	17
Portefeuille	688.844.309	46
Reports	167.909.209	94
Comptes courants	354.171.728	30
Avances sur garanties	131.057.251	82
Actions, Bons, Obligations, Rentes	9.363.124	81
Immeubles	30.000.000	»
Comptes d'Ordre et Divers	22.337.817	43
F.	1.504.476.771	93

Passif

Dépôts et Bons à vue	480.304.864	97
Comptes courants	568.649.997	37
Acceptations	126.399.374	88
Bons à échéance	33.061.509	28
Comptes d'Ordre et Divers	46.061.115	43
Réserves	40.000.000	»
Réserve extraordinaire	10.000.000	»
Capital	200.000.000	»
F.	1.504.476.771	93

Certifié conforme aux écritures :

Le Président du Conseil d'administration,
Henri GERMAIN.

Le Directeur général,
A. MAZERAT.

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 3 NOVEMBRE 1898

Premier arrondissement. — Triollet Marie-Claudine, 3 ans, place St-Clair, 9 f. 3 h. *Deuxième arrondissement.* — Suzarelli Annette, 74 ans, rue Jarente, 6, f. 1 h. ; Vallod Jean Pierre, 2 ans 1/2, rue de la Charité, f. 3 h.

Troisième arrondissement. — Gauthier Pierre, 57 ans, rue de Créqui, 226, f. 9 h. — Vicot Claude, meuleur, 51 ans, route de Vienne, 206, f. 8 h. — Maret Casimir-Auguste, 5 mois, rue des Asperges, 46, f. 10 h. — Sterna Louis-Eugène, pâtrier, 46 ans, rue Vendôme, 206, f. 11 h. — Bertholon François, rentier, 67 ans, portes de Loyasse, midi. — Bouvier Anthelme Emile, cafetier, 55 ans, quai Claude-Bernard, 20, f. 2 h. — Combe Séraphin, 81 ans, rue Paul-Bert, 241, f. 2 h. — Michel Marie-Louise, 5 mois, rue des Trois-Rois, 8, f. 3 h.

Quatrième arrondissement. — Néant.

Cinquième arrondissement. — Virginie Vaudel, lingère, 50 ans, 19, avenue de l'Archevêché, 3 h. — Epouse Vallet, née Louise Portier, épicière, 31 ans, rue du Marché, 1, f. 1 h. — Jacques Malon, concierge, Antiquaille, f. 3 h.

Sixième arrondissement. — André Gaussin, 8 jours, 89, avenue de Saxe, 9 h. — Veuve Labry, née Clarisse Figuet, concierge, 67 ans, 41, rue Malesherbes, 11 h. — Marie Moiroux, 21 ans, enjoliveuse, 76, rue Masséna, 1 h. — Ep. Bernard, 24 ans, passementière, 131, rue Vauban, 9 h.

Spectacles & Concerts

GRAND-THÉATRE. — Aujourd'hui, *Guillaume Tell*, grand opéra.
Bureau 7 h. 1/2, rideau 8 h.

THÉATRE DES CÉLESTINS. — Aujourd'hui, jeudi, *Le Monde où l'on s'ennuie*, comédie et *Le Codicille*, vaudeville.

MUSIQUE MILITAIRE. Kiosque de Bellecour. Tous les jours, de 3 à 4 heures du soir, concert par les musiques de la garnison.

TOUR MÉTALLIQUE DE FOURVIÈRE. — Tous les jours, dimanches et fêtes, ascension de 7 heures du matin à 5 heures du soir.

MÉNAGERIE PIANET, cours du Midi (côté Rhône), Perrache. — La plus ancienne, la plus complète, la plus variée, fondée en 1834. 150 animaux de toutes espèces. 1.200 mètres carrés de superficie. Chaque soir à 9 heures, brillante représentation. Le dompteur Pianet et ses fauves : dressage remarquable et sans charlatanisme.

Le Manteau féerique parmi les lions d'Abyssinie et le travail des lions dans l'obscurité, les dernières créations du dompteur Pianet. Repas des animaux. Exercices amusants de l'éléphant, d'un clown et d'un singe.

Tous les jours, à 3 h. 1/2, matinée. Les dimanches, matinée à 3, 4 et 5 heures.

A PARTIR DE JEUDI 3 NOVEMBRE
Après 48 heures de fermeture
VENTE EXTRAORDINAIRE
dans les Magasins de Nouveautés
A la Place Meissonier
10, rue Paul-Chenavard (Anc^ne rue St-Pierre)
et Place Meissonier — LYON

L'Ouverture toute récente de cette Maison, unique en son genre, a bien été le Succès prévu. La Direction, encouragée, vient de solder en France UN MILLION de Lainages, Fantaisie, Draperie, Soieries, Confections pour Dames, Blanc, Toile, Lingerie, Bonneterie, Tapis, etc. — La vente de cette deuxième série aura le rententissement de la première.

APERÇU DES PRIX :

BEAU LAINAGE	noir, laine et soie, de 3.50, le mètre	1.45
AMAZONE	extra pure laine, 120 c., val. 4 fr., le mètre	1.95
MOLLETON	nouv., 120 c., p. robes de chambre, val. 4.50, le mètre	1.95
CHEVIOTTE	gr. larg., pure laine, de 2 fr., le mètre	0.90
COWER-COAT	français, tissu pure laine, val. 3 fr., le mètre	1.25
CACHEMIRE	couleur, pure laine, larg. 1m20, val. 4 fr., le mètre	1.45
ÉCOSSAIS	pure laine, pour robes, de 3 fr., le mètre	1.25
TAFFETAS	noir et coul., larg. 53 cent., val. 4 fr., le mètre	1.95
VELOURS	chasseur, larg. 70 cent., val. 4 fr., le mètre	1.75
SATIN	liberty et soie noire, val. 2 fr., le mètre	0.90

DE GRANDES ATTRACTIONS
attendent les Dames
aux Rayons des Confections, Bonneterie et Gilets de flanelle
Nous nous permettons de provoquer l'attention des Communautés Religieuses pour tous nos bons Tissus Lainages noirs.

COUVERTURES	blanches, laine mérinos, grande taille, la couv.	7.75
COUVERTURES	soie, 140 sur 200, la couverture	3.95
TAPIS	de table chenille (indiens), 130 sur 130, le tapis	4.90
DRAPS	toile de Vimoutiers, à jour, sans couture, 3m50 sur 2m50, le drap	7.75
SERVIETTES	panissières, art. de 45 fr., la douz.	6.90
MOUCHOIRS	CHOLET, bonne qualité, val. 4 fr., la douz	2.25
MANTEAUX	pour dames, col ondulé, art. de 46 fr., le manteau	8.75
JAQUETTES	dames (ent. doublées soie), val. 40 fr., la jaq.	15 FR.
PANTALONS	et JUPONS. Pyrénées, jupon 1.25, pantalon	0.95
CHEMISES	dames, feston et guirlande brodés, val. 3.50, la chemise	1.70
PANTALONS	pour dames, joli volant brodé, val. 3 fr., le pant	1.45

ŒUVRES DE BIENFAISANCE
Cette Vente, à l'entrée de l'Hiver, sera une bonne aubaine pour les déshérités de la fortune, car les Dames si charitables de notre grande ville trouveront encore un stimulant à leur générosité habituelle, 118 lots et de nombreux Coupons ayant été marqués spécialement pour les Pauvres.

LES CADEAUX *Tout le monde en aura ; mais la prime destinée, par dessus tout, à faire sensation, c'est notre joli* **COLLET POUR DAMES ET FILLETTES**, *confectionné dans un Couvent avec* **nos Coupons** drap cuir. *Cette jolie prime* (il y en a 212) *sera offerte à titre gracieux, pour les achats de 25 fr. et au-dessus.*

ENTRÉE LIBRE — ENVOI D'ÉCHANTILLONS

Jeudi 3 Novembre et Jours suivants

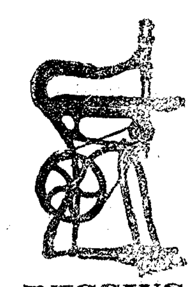
CYCLES STROCK & Cie
AMIENS (Somme)
J. ABEL, agent régional
32, Cours Lafayette, LYON
GARAGE. — RÉPARATIONS

PH. GOBERT, Lyon
Magasin, 133, avenue de Saxe
Ateliers et entrepôt, 5, boul. des Casernes
UNIQUE DÉPOT POUR LA RÉGION LYONNAISE
du seul et véritable
CALORIFÈRE IRLANDAIS
à feu visible et continu et grille mobile
de MM. MUSGRAVE & Cie, de Belfast (Irlande)
Médaille d'or, Exposition Universelle, Paris 1889
Poêles à grand tirage, le « **Crown** », le « **Radiator** », le « **Sir Franklin** », poêles au bois le « **Star** », le « **Matchless** », le « **Kirwood** », le poêle américain « **Le Phare** », etc.
CALORIFÈRES DE CAVE, SYSTÈME MUSGRAVE
Fourneaux de cuisine maçonnés ou portatifs
Installation au dehors. — Références de 1er ordre. — Catalogues et prix courant sur demande.

Le Gérant : A. MICHAL

Impr. de la *France Libre*, 35, r. Condé, Lyon
J.-B. BALLET, Directeur.

DÉCOUPAGE SUR BOIS
Pour Amateurs



Machines à Découper
de tous genres
TOURS, ÉTABLIS, OUTILS
SCIES DE TOUS MODÈLES
BOIS ASSORTIS
Noyer, sycomore, érable, hêtre, acajou et bois incassable
Tous les accessoires pr le découpage
DESSINS FRANÇAIS & ITALIENS
2 Albums Lemelle, 520 modèles, *franco* 1.60
1 Album Fumel, 290 modèles, — 40
GARDE & LUGON
56, cours de la Liberté, LYON

ENVOYEZ LA FRANCE LIBRE AUX DESTINATAIRES — SI VOS CHEVEUX TOMBENT Faites usage de **VÉRITABLE PÉTROLE HAHN** EFFETS MERVEILLEUX — EMPLOI SANS DANGER. Fab. : F. VIBERT, Lyon. — Détail : Parfumeurs et Pharmaciens.

A LA PALETTE D'ARGENT
Peinture et fournitures en tous genres **Articles bois et métal à peindre**. Vente et achat de tableaux. Gravures et peintures en location. Encadrements en tous genres. Fournitures pour la photographie.
Prix spéciaux pour Pensionnats
Maison NANTARD, *22, passage de l'Hôtel-Dieu*, **LYON**

EN VENTE
AGENCE FOURNIER
14, Rue Confort, 14, Lyon
LES BONS CI-APRÈS :

Bons de l'Exposition de 1900, prix		**20**	francs.
Bons de l'Exposition de 1889	—	**10**	—
Bons du Congo	—	**98**	—
Bons de la Presse	—	**15**	—
Bons de Panama	—	**119**	—

REVUE BI-MENSUELLE
des Tirages Financiers
Journal paraissant les 12 et 25 de chaque mois et donnant les listes des numéros gagnants de tous les tirages
Abonnement d'un an : 2 francs

RECHERCHES
Renseignements confidentiels. — Enquêtes Missions France et Etranger.
Maison fondée et dirigée depuis quatre ans par M. [illegible] ex-chef enquêteur démissionnaire
Bureaux : 25, rue Centrale
Cabinet de 10 heures à 11 heures et de 4 heures à 6 heures
GRAND DIPLOME D'HONNEUR
Médaille d'Or — Médaille de Vermeil
Seule Maison de ce genre, en France, ayant obtenu ses Récompenses.

GRAND
Restaurant Parisien
Hôtel F. GRIFFAY
43, Rue des Remparts-d'Ainay, 43
(à 5 minutes de la gare Perrache)
Service à la Carte & à Prix fixe
DÉJEUNERS OU DINERS DEPUIS 1 FR. 25
PENSION BOURGEOISE
Depuis 65 fr. par mois
VINS DE MILLERY
Cuisine soignée. — Tripes à la Mode de Caen tous les Samedis. — Pâtés froids tous les dimanches.
Chambres garnies pour Familles et Voyageurs entièrement remises à neuf.
PRIX TRÈS MODÉRÉS

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR
4, rue du Peyrat, Lyon
Maison recommandée aux Familles

PIANOS & ORGUES
DE TOUTES MARQUES
Mlle Lejeune
Musicien diplômé du Conservatoire de Paris
LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON
Grande facilité de paiement
VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT
Avec facilité de remboursement
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS
La Maison entretient gratuitement ses pianos en location

LE TAILLEUR PAUVRE
66-68, Cours de la Liberté et rue Basse-du-Port-au-Bois, 17
LYON
Exposition générale
DES
HAUTES NOUVEAUTES
DE LA SAISON
Rayon Spécial de Costumes d'Enfants
ANNEXE COURS DE LA LIBERTÉ, 68

A VENDRE
très pressé
FONDS DE
SELLERIE & BOURRELLERIE
de premier ordre
dans ville industrielle de la Loire. A enlever avec peu, comptant et facilités de paiement.
S'adresser bureau du journal, n° 2480.

Vins Beaujolais
Pour acheter **directement** vos vins à la propriété avec réduction de **25** francs par pièce, adressez-vous au commissionnaire **Fr. COLLONGE**, viticulteur à Beaujeu (Rhône).

ON DEMANDE
une commandite de 12.000 fr. pour développer industrie déjà en plein rapport.
S'adresser aux bureaux du journal, sous le n° 2475.

ON DEMANDE jeunes gens sérieux libres quelques heures dans la journée pouvant faire de la représentation à la commission.
S'adresser au bureau du journal.

Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès
contre Douleurs
Plaies & Blessures
MARQUE DÉPOSÉE *Se méfier des Contrefaçons* — TOILE SOUVERAINE JULIE GIRARDOT CODEX N° 888 — *Exiger sur la toile le timbre ci-contre portant le nom de Julie GIRARDOT.*
Fabrique : Avenue du Doyenné, 5, au 1er
— LYON —
GROS ET DÉTAIL
Dépôts à Lyon : Pharmacie du **Serpent**, 32, rue Lanterne, et à la Pharm. cours Morand, 40.
Prix : 6 fr. le mètre
Envoi contre mandat-poste au nom de **Julie Girardot.**

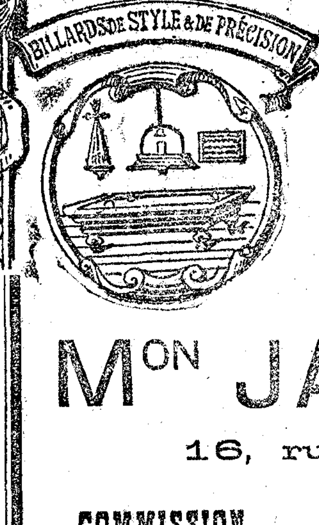
AU BON SOLDEUR
12, rue Mazenod, Lyon
Vêtements p. hommes sur mesure à prix réduits. — Nota : On reçoit les bons du *Crédit ouvrier.*

JEUNE HOMME instruit, 30 ans, marié, père de famille, demande emploi régisseur ou garde chasse, bonnes références. S'adresser au bureau du journal sous le n° 657 B F.

EN VENTE A LYON
chez **Mme Evrard**, marchande de journaux, rue Thomassin et dans les kiosques :
L'Antijuif Marseillais
Journal Hebdomadaire

LYON — 5, Cours Gambetta, 5 — LYON
FABRIQUE D'ARTICLES DE CAVES
Et de Pèse-Liquides en tous Genres
Fabrique de Bouchons, de Machines à boucher, à capsuler, à rincer, à tirer, de Filtres et tout ce qui concerne les Fournitures pour Négociants en Vins, Distillateurs, etc.
5, Cours Gambetta, 5 E. SAVIOUX 5, Cours Gambetta, 5
Ancne Maison Ch. GERVASY et Cie, fondée en 1860
Le Catalogue est adressé franco sur demande
Traitement Spécial pour la Maladie des Vins

AUX CUISINIÈRES ET MÉNAGÈRES
FOURNITURES GÉNÉRALES POUR PATISSIERS, CONFISEURS ET CUISINIERS
Articles de Ménage. — Spécialités pour Hôtels et Restaurants, Bouchers et Charcutiers
Cuivres et Argenterie ; Moules et Ustensiles de cuisine et de laboratoire
HUILES D'OLIVE, ESSENCES ET PARFUMS, ETC.
TÉLÉPHONE 4-78 *TÉLÉPHONE 4-78*
L. SANDER, 13, rue Claudia (près des Halles des Cordeliers), LYON



Maison fondée en 1840
BREVETÉE S. G. D. G.
FABRIQUE SPÉCIALE DE BILLARDS
LOCATIONS
& ABONNEMENTS
Mon JACQUEMONT
16, rue Sainte-Hélène, 16
COMMISSION LYON EXPORTATION

Polices remboursables à 100 fr.
Coûtant 5 francs au Comptant
ou 6 francs à terme, payables en 60 mois
Par le versement de 1 franc par mois pendant 60 mois on se constitue un capital de 1000 francs dont le remboursement, par fractions successives de 100 francs, est assuré en 594 tirages.
2 francs par mois assurent un capital de 2000 francs, et ainsi de suite, c'est-à-dire qu'on s'assure autant de fois 1000 fr. qu'il est versé de francs par mois pendant 60 mois.
SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE
Pour favoriser le développement de l'Épargne par la reconstitution des capitaux
Siège social : 2, Rue du Bât-d'Argent, 2, Lyon
SIX TIRAGES PAR AN
15 jan. 15 mars 15 mai
15 juillet, 15 sept. 15 nov.
Le sociétaire participe aux tirages dès son inscription et le 1er versement effectué.
Ceux dont les numéros ne sont pas sortis au remboursement anticipé pendant les 60 versements continuent à participer à tous les tirages ultérieurs jusqu'à parfait remboursement du capital souscrit.
Envoi franco des tarifs et prospectus sur demande
Pour tous renseignements ou pour souscrire
S'adresser au Directeur, à Lyon, 2, rue du Bât-d'Argent
OU AUX AGENCES DES DÉPARTEMENTS

Lire tous les dimanches : la « France Libre Illustrée »

CYCLISTES
La maison CASTOLDI, commençant la construction de ses modèles **1899**, solde dès à présent, à des prix très **réduits**, tous ses modèles 1898 et un grand nombre de bicyclettes d'**occasion** de toutes marques à très bon marché.
Castoldi 31, mont. Carmélites. et 3, imp. Carmélites.

NOUVEAU PROCÉDÉ
POUR LA
DORURE
de toutes nuances
employée au pinceau, séchant instantanément sur tous les métaux.
Cette dorure est supérieure à toutes celles connues à ce jour : elle peut être appliquée par qui que ce soit, sans danger et sans apprentissage. Elle est à la portée de toutes les bourses.
Pour la modeste somme de **1 fr. 95** par mandat-poste ou en timbres français, adressée à
M. V. BRARDA
peintre-plâtrier à **Chancia**, par *Dortan* (Ain)
on recevra, par retour du courrier, **2 flacons** de Dorure, deux tons, avec un pinceau et la manière de s'en servir. — Franco de port et d'emballage.

UN HERBORISTE
exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les âcretés du sang. M. SIMON, herboriste à *Chaumont* (H.-M.), envoie sa méthode de guérison contre 15 c. en timbres-poste.

AUX 4 BLASONS
MALAVAL
Graveur en tous genres
Lyon, passage de l'Hôtel-Dieu, 24, Lyon
Timbres de paroisse, Cachets, Armoiries, Articles pour dessiner la broderie, Plaques pour bicyclettes, Plaques d'enseigne

Pour Vendre ou Acheter
PROPRIÉTÉS - CHATEAUX
Villas, Vignobles
dans tout le Sud-Est de la France
S'adr. **CHABERT** Père & Fils
Commissionnaires en Immeubles
à VALENCE (Drôme)

"POËLE A PÉTROLE" « *Le Drapeau* » SIMPLE, NOUVEAU, PRATIQUE
Le seul sans odeur, sans fumée, donnant une très forte chaleur

"CHEMINÉE CHOUBERSKY" *Modèle perfectionné* à feu visible offrant toute sécurité
PLUS DE 40,000 CHEMINEES *en usage depuis 4 années*

Ces appareils fonctionnent journellement
Chez : **BONNETON FILS**, représentant
12, rue de la République, 12
— « LYON » —
Seul dépôt du nouveau porte-parapluies
" L'AUTOMATIQUE "

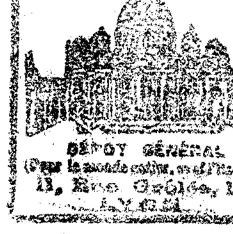
LA JUSTICE SOCIALE
Hebdomadaire
DIRECTEUR : L'ABBÉ NAUDET
UN AN : 6 francs — ADMINISTRATION : 149, Rue de Rennes, PARIS — SIX MOIS 3 fr. 50

LA JUSTICE SOCIALE
EST UN JOURNAL
Nettement républicain — au point de vue politique. Nettement démocrate — au point de vue social, qui traite toutes les grandes questions du jour.
SES RÉDACTEURS
Ont pour principes de dire loyalement la vérité sur les hommes et les choses. Rigoureusement orthodoxes en tout ce qui concernent la foi, ils usent largement du droit à la liberté dans les matières qui n'appartiennent ni au dogme ni à la morale, ni à la discipline de l'Eglise, et font une guerre sans merci aux préjugés de toute nature que l'on trouve aussi bien chez les catholiques que chez leurs adversaires. C'est pourquoi ils espèrent que tous les esprits larges, ouverts, généreux, voudront les soutenir et les aider dans leur œuvre.
DÉCLARATION
Mise en tête de tous les numéros de la « Justice sociale »
Le directeur et les rédacteurs de la *Justice sociale* déclarent soumettre humblement toutes les assertions, théories ou doctrines exposées ou professées dans leur journal au jugement et à la sanction de la sainte Eglise catholique et du siège apostolique de Pierre. Ils réprouvent, condamnent, effacent par avance tout ce que cette autorité y pourrait trouver à effacer, à condamner, à réprouver. Fasse Dieu que nous n'hésitions jamais à sacrifier nos opinions personnelles et ce que l'infirmité de l'esprit humain nous aurait fait croire bon, juste et vrai, à l'enseignement intégral et aux décisions infaillibles du Vicaire de Jésus-Christ.

BULLETIN D'ABONNEMENT
Je soussigné ______________________
Demeurant à ____________ *rue* ____________ *n°* ___
Par ____________ *département de* ____________
Déclare m'abonner à la Justice Sociale pour (1) ________
Ci-joint le prix (2) ______________________
SIGNÉ :
NOTA. — Si on le préfère, l'administration fera toucher les abonnements à domicile par une quittance postale de 6 fr. plus 0.50 c. pour frais de recouvrement. Il suffit d'écrire sur ce bulletin : faire recouvrir à domicile.
(1) Un an, 6 francs. — 6 mois, 3 francs 50.
(2) Mandat ou timbres-poste.

LYON, 6, rue St-Côme, 6, LYON
GRANDE PHARMACIE
DE
L'ÉLÉPHANT

Maison de Confiance et de Bon Marché
NOUVELLE GRANDE BAISSE DE PRIX
DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Médicaments toujours frais. — Détail au prix du gros. — Prix fixe
Consultations gratuites par le Dr BARRIER, de la Faculté de Paris



ELIXIR de SAINT-PIERRE
La meilleure de toutes les Liqueurs de Table
fabriquée par le R. P. Diodato Camurani,
Directeur de la Pharmacie du VATICAN, à ROME
DÉPOT GÉNÉRAL (Pour le monde entier, en dehors de l'Italie) 11, Rue Grolée, 11 LYON
En vente dans toutes les Maisons d'Épiceries fines et de Liqueurs

BOURSE DE PARIS du 2 Novembre

PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTAT	DERNIER COURS	TERME	ACTIONS	COMPT.	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS
101 80	3 0/0 Français, cpt	101 47	626 ..	Banq. Nat. Mexique	628 ..	498	Communale 1880...	498 ..	39 50	Panama 5 0/0	37 75
105 70	— terme	101 67	80 50	Robinson Bank ...	...	387 25	— 1891...	398 ..	37 25	— 3 0/0	29 ..
...	3 0/0 Amortis. cpt	...	...	Omnibus de Paris.	...	429 ..	— 1892...	499 .	613 ..	Suez 5 0/0	643
...	— terme	...	775 ..	Voitures de Paris..	...	52 ..	Bons à lots 1887...	50 ..	...	— 3 0/0	483 75
105 55	3 1/2 0/0 .... cpt	103 90	PRÉCÉD. CLOTURE	VENTES	DERNIER COURS	52 ..	— 1888.....	52	...	Forces mot. Rhône.	...
105 80	— .... terme	104 30				122	Bons à lots Panama	122 ..	...	Mobilier espagnol..	...
	COMPTANT					7 25	— Exposition 1889	7 25	...	Gaz de Madrid.....	365 ..
92 ..	Italien 5 0/0	91 62	110 50	Egypte unifiée	110 45	16 ..	— — 1900	16 20	455 ..	Sud-France	455 ..
41 80	Extérieure 4 0/0	41 30	103 40	— privilégiée .	...	12 ..	— de la Presse...	12 25	511 ..	Cie Gén. fr. Tramw.	511 ..
95 45	Russe 3 0/0 1891....	94 50	102 40	Hongrois 4 0/0 ..	...	87 50	Lots du Congo	91	109 ..	Sud-Espagne	...
96 10	— — 1893....	95 50	102 .	Russe 1867-69 4 0/0.	103 80	683 ..	Est 5 0/0	682 ..	...	Orman. autrich....	...
100 7.	— 3 1/2 1894....	...	...	— 1889	103 50	476 25	— (Juin-d.) 3 0/0...	474 50	...	Est-Espagne	...
25 75	Turc 4 0/0 série C...	25 80	104	— 1889	101 90	1283 ..	P.-L.-M. 5 0/0	...			
22 85	— — série D..	22 25	102 85	— 1890 2e et 3e..	101 65	43	— 2 1/2	...		**En Banque**	
			102 .	— 1890 4e	...		Dauphiné 3 0/0	...			
COMPT.	ACTIONS		104 25	— 1893 5e	101 75	473 25	Fusion anciennes...	474			
			87 75	— 1894 6e	...	463	— nouvelles....	476 25	.. ..	Extérieure	.. ..
3 90 ..	Banque de France...	3735 ..	101 75	Consol. 4 0/0 1re et 2e	101 85	474	Midi	474 50	.. ..	Turc C	.. ..
708	Crédit Foncier	713	102	— 3e	101 70	479 75	Nord	477 50	.. ..	Turc D	.. ..
575	Comp. Escom. Paris	572		Ottomane consol...	393	475 25	Orléans	474 50	166 05	Chemins ottomans.	107 50
843	Crédit Lyonnais...	845	463 25	— Priorité	468 ..	473 ..	Ouest	...	...	Banque ottomane..	...
930 ..	Banque de Paris...	933	...	— Douanes	501 50	199	Andalouse 1re série.	198	261 ..	Tabacs	254 ..
...	Foncière lyonnaise.	...	451 ..	— 1894 4 0/0....	408 ..		— 2e ...	188 30	64 ..	Brésil 5 0/0	.
548 ..	Banque Ottomane..	542				465 50	Autriche ancien...	466 50	..	Rio	.
479 ..	— Autrichien.	475		OBLIGATIONS		457	— 2e hyp....	456	187 50	Tharsis	192
84 ..	— Afrique Sud	82 50				58 ..	Cacérès	57	687 05	De Beers	686 50
1910 ..	Paris-Lyon-Médit..	1910	551 50	Ville [illegible]	556 ..	379	Lombardes anc....	380 75	44 50	French Rand	45 ..
750	Ch. de fer Autrich..	753	425	— — 1869 ...	423	377	— nouv	378	223	Robinson Gold	223
160 .	— Lombard	...	418 ..	— — 1871 ...	414	279 50	Nord-Espagne 1re...	280 50	26 50	— Randfonte	53 25
140 .	— Saragosse	...	565	— — 1875 ...	565 50	277	— — 2e ...	279 50	73 50	Chartered	73 25
77 ..	— Nord Espagne.	75	572 ..	— — 1876 ...	568 ..	210	— — 3e ...	...	3630 ..	Goldfields	121 50
666 ..	Méridionaux	669	398 50	— — 1886 ...	393 75	210 50	Asturie 1re série	208	79	Langlaagte	71 75
3660 ..	Suez (actions)	3660	390 25	— non lib. 1892..	390 ..	199	— 2e —	200	56 75	Randfontein	56 25
...	Rente foncière	447	409 50	— libérée 1892..	410 ..	209	— 3e —	206	37 50	Sheba	37 50
2105	Nord	2102	507 ..	Fonc. [illegible] 1879 ...	507 ..	206	Portugaises 3 0/0...	267 50	120	Simmer	118
1427	Midi	1420	464	— — 1883 4 0/0	461		— 4 0/0...	...	619 ..	Ferreira	605
...	Cie Gén. Traction..	...	495 50	— — 1885 ...	496	297 50	Saragosse 1re série.	297 ..	141 50	East-Rand	147 50
1495	Thomson Houston.	1492	100 ..	— — 1888 1/2..	300	289 ..	— 2e —	...	73 75	Klainfontein	78 ..
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	... ..	[illegible]	1195 ..

BOURSE DE LYON du 2 Novembre

PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTATS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS
102 50	3 0/0 Français.....	101 60	...	Dombes et Sud-Est.	...		**Gaz**		620 ..	Rochebelle	...
...	— coupures 500.	101 80		— nouvelles...	...	1475 ..	Angers	1510 ..	1230 ..	Grand'Combe	...
100 40	3 0/0 Amortissable	...		P.-L.-M. fusion	474 50	1300 ..	Besançon	...	1500 ..	Blanzy	8?8
...	— coupures 500.	...		— — nouv.	...	450 ..	Bourg	...	895 .	Dombrowa	...
105 87	3 1/2 0/0 1894 ...	104 25		Autr.-Hong. nouv..	437 50	...	Dole	...	109 ..	Borax	...
...	— coupures 500.	104 50		Cacérès	58	1160 ..	Florence	...	419	La Péronnière nouv.	...
...	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	...		Lombardes 3 0/0	380	1170 ..	Limoges	...	370 ..	Charb. de Trifail ..	371
...	Emp. Madagascar.	...		— — nouv.	377 75	930 ..	Lyon	930		**Transports**	
...	Chine 4 0/0 or....	...		Nord-Esp. 1re série.	...	...	Padoue-Vicence	...			
110 50	Dette égypt. unifiée.	...		— 2e série ..	...	310 ..	Le Puy	...	419	Cie gén. Navigation	443
...	— — privil.	...		— 3e série ..	...	1100 ..	Reims	...	700	Bateaux-Omnibus ..	700
41 30	Espagne 4 0/0 exté..	...		Asturie 1re hyp.....	310	...	Saint-Etienne	...	515	Croix-Rousse	...
...	Hongrie 4 0/0	...		Saragosse 1re hyp..	298	790 ..	Toulon	...	741	Croix-Paquet	610
92 10	Italien 5 0/0	...		— 2e hyp.	...	800 ..	Venise	...	635	Fourvière-Ouest ...	[illegible]
22 25	D. c. ottomane sér. D	...	100 ..	Ville de Lyon	102 ..		**Fonderies**		[illegible]	Omnib. Tram. Lyon	...
...	Consolidé ottomane.	...	500 ..	— St-Chamond..	...				62? 25	St-Etienne-Rive-G.	489
...	Priorité	...	509 ..	— Tarare	...	185 ..	L'Horme	188	419	Drôme	493
...	Douanes	...	420 ..	Croix-Rousse	430 ..	2170 ..	Creusot	...	485	— nouv	...
...	Russe 4 0/0 67-69..	...	440 ..	Lyon-Fourvière.....	...	1520 ..	Aciéries marine	1532	320	Tramw. élec. Dijon	...
...	— 4 0/0 1880....	103 55	452	Ouest-Lyonnais	445 25	...	Commentry-Fourch..	802		— Clermont...	...
...	— 4 0/0 1890....	102 25	552	Rhône	...	508	Franche-Comté	507	821	Cie Lyon. Tramw..	...
95 40	— 3 0/0 1891....	95 10	250	St-Victor à Thizy..	...	595	Châtillon-Commen..	595		**Divers**	
...	— 3 1/2 0/0 94..	...	501	Tram. Clermont	...	3325	Aciéries Firminy ...	3305			
96 40	— 3 0/0 1896....	...	311	Tramways de Lyon	311 50	1930	— St-Etienne.	...			
	ACTIONS		...	Drôme	...	125	Fonderies Chasse...	...	845	Rue de Lyon	...
			510	Dombrowa	510 ..	691	Atel. Chaléassière..	...	1090	Rue de la Bourse..	...
			186	Fond. l'Horme anc.	...	489	Etablissem. Cail ...	...	530	Cie Génér. des Eaux.	470
843	Crédit Lyonnais ...	842 50	5?7	Blanzy	...	889 50	Usines Franco-Russe	890	475	Forces mot. du Rh.	...
...	Société Fonc. Lyon.	...	5 6 50	— nouv	507	430	Cuivre Lyon-Mâcon	...	4	Cie des Abattoirs..	...
...	Société Lyonnaise .	612	502	Cuivre Lyon-Mâcon	502 50	330	Fond. Forges Alais.	...	...	Prod. chim. d'Alais.	114
3 65	Canal de Suez	3640	510	Verrerie Richarme.	510	2095	Paris Kama	...	115	Usines du Rhône...	...
481	Banq. Pays-Autrich.	480	268	Eaux & Eclairage..	...	4630	Huta-Bankowa	4605	645	Carrières du Midi..	[illegible]
142	Banque ottomane..	141	493	Rue de Lyon	...		**Mines**		1440	Plaques Lumière ..	...
60 50	Mobilier espagnol..	...	316	Trifail	...				610	Immeubles St-Paul.	590
...	Autrichiens-Hong..	...	198	Sottel Coronada ...	...	205 50	Loire	205	590	Brasseries Rink ...	595
...	Lombards (Sud-Autriche)	...	256	Charb. d'Urikany ..	256	938	Montrambert	930	552 50	— [illegible]	...
76 50	Nord de l'Espagne.	...	218	Barcelone directe ..	218 50	465	Saint-Etienne	452	220	Magasins [illegible]	140
143	Saragosse	...	...	Ségovie à Médina..	...	24	Rive-de-Gier	23 50	141	[illegible]	...